

## Magazine

Internationaux 2008

Stockholm 2008

Préqualif. de Rennes 2008

## Initiation

Les coups tranquilles

L'apprentissage d'Othello

## Histoire

Othello en 1977

## Problèmes

# N°82

5 euros

## Bientôt le championnat du monde à Oslo

## Marc Tastet de nouveau champion de France !

## Michele Borassi impérial au grand prix d'Europe

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	●	●	●	●	●	●	●	○
2	○	○	○	○	●	●	○	○
3	○	○	○	○	○	○	○	●
4	○	○	○	●	○	○	●	●
5	○	○	○	○	●	●	●	●
6	●	○	●	○	●	●	●	●
7	○	○	○	○	○	○	○	●
8	○	○	○	○	○	○	○	○

Noir joue et gagne...

### La crise financière expliquée par l'Othello

Qui comprend quelque chose à la crise financière ? Les uns se lancent dans une description des prêts accordés inconsidérément par les banques américaines à des ménages déjà chroniquement endettés, les autres énumèrent la titrisation, la spéculation, la sophistication croissante des produits financiers ou encore le crédit exagérément favorisé par des taux d'intérêts trop bas. Comment appréhender globalement le monstre de complexité qui ressort de la conjonction de tous ces phénomènes ? Tout au plus entrevoit-on le fait que le système financier a généré, par divers effets de leviers, artifices et autres bulles spéculatives, une richesse virtuelle dix ou cent fois plus importante que celle de l'économie réelle.

À l'évidence, seul l'Othello, grâce à la simplicité de ses règles et de l'univers qu'il sous-tend, permet de comprendre quelque chose à cette crise financière. Lorsque l'on pratique ce noble jeu, on gagne des pions et des points ELO en améliorant son niveau. Bien. On améliore son niveau en multipliant les parties, en étudiant la stratégie et les combinaisons classiques, en apprenant les ouvertures ou encore, en se livrant à des exercices de finales. Bien. Mais imaginons que certains essaient de dépasser ce cadre si trivial. Les uns chercheraient par exemple à acheter des pions auprès des fabricants, afin de les dissimuler sous la table, durant les tournois. Mais ils se trouveraient incapables de les poser sur l'othellier, qui ne compterait toujours que 64 cases. Les autres tenteraient de contourner cet obstacle en fabriquant des jeux de 100 ou 144 cases. Ils auraient alors la possibilité de poser leurs pions cachés sous la table mais l'adversaire finirait par comprendre la combine et demanderait à bénéficier de ce surplus pour continuer la partie. Au final, le niveau des deux joueurs n'ayant pas évolué, leurs ELO stagneraient toujours. D'autres encore auraient l'idée lumineuse d'acheter des parties en payant leurs adversaires. Mais très vite, tout le monde cherchant à acheter tout le monde, on constaterait que dans chaque tournoi, le nombre de parties gagnées reste désespérément équivalent au nombre de parties perdues. Bien d'autres subterfuges sont imaginables, tous seraient plus caducs les uns que les autres. Toutefois, avant que tous les participants ne prennent conscience de leurs limites, les espoirs de gains qu'ils nourriraient donneraient le tournis à l'immense majorité, au point que le monde de l'Othello sombrerait vite dans le chaos. Car évidemment, les centaines de joueurs classés se mettraient à emprunter puis à dépenser par avance les quelques milliers de dollars offerts au champion du monde, persuadés qu'ils le seront bientôt, grâce aux mécanismes qu'ils auraient inventés. Pire, certains joueurs emprunteraient et dépenseraient plusieurs fois cette somme, estimant qu'ils seront bientôt triples ou quadruples champions du monde. On assisterait alors à la mise en circulation de centaines de milliers de dollars qui, dans un premier temps boosterait la consommation au point d'enrichir certaines personnes. Mais après le championnat du monde, seul un joueur serait capable d'honorer sa dette. Ce qui provoquerait un cataclysme financier. Vous l'avez compris, la crise du monde de l'Othello contaminerait alors très vite l'économie réelle.

Je pensais expliquer la crise financière grâce à un parallèle avec le monde de l'Othello. Il me semble que j'en ai découvert les causes elles-mêmes, qui sont à l'évidence issues de notre sphère. Les instances dirigeantes vont devoir faire leur mea culpa et lancer un vaste plan qui pourrait peut-être consister à recapitaliser les joueurs en pions et en points ELO, puis à créer de multiples catégories (juniors, seniors, handicapés, professeurs de maths...) afin d'augmenter le nombre de champions du monde.

Serge POIRIER

## Goin du conseil

### Renouvellement du conseil

Cette année, quatre postes étaient à pourvoir au sein du conseil. Les trois membres sortants du conseil étaient Monique Lecat, Thierry Lévy-Abégnoli et Serge Poirier. Le quatrième poste à pourvoir était celui de Jean-Manuel Mascort qui a décidé de démissionner du conseil cette année, accaparé par son activité professionnelle. Quatre candidats se sont présentés durant l'été, les trois membres sortants ainsi que Gilles Cluzon, habitué du club du Béarn et des tournois parisiens depuis quelques années. Ces quatre candidats sont donc élus sans qu'il soit nécessaire de procéder à des élections. Le nouveau conseil entrera en fonction à partir du 1<sup>er</sup> décembre 2008 et procédera au renouvellement du bureau d'ici la fin de l'année.

Le conseil en profite pour remercier Jean-Manuel Mascort pour son action

au sein du conseil pendant les quatre années passées à la présidence de la FFO de 2004 à 2007 et au sein du conseil en 2008. Jean-Manu a sans cesse œuvré pour que la FFO soit visible dans les salons ou manifestations ludiques dans toute la France. Sous son impulsion nous avons rejoint la C.L.E (confédération des loisirs de l'esprit) avec laquelle nous participons à diverses manifestations. Ne doutons pas qu'au détour d'un salon Jean-Manu sera toujours là pour nous faire un petit coup de pub ! Merci Jean-Manu.

### Championnat du monde

Le mode de sélection de l'équipe de France au championnat du monde est maintenant bien connu. Cette année nos trois représentants sont Sébastien Barre (finaliste du grand prix), Takuji Kashiwabara (vainqueur au nombre de points de réqualification) et Pierre

Butin (vice-champion de France) ce dernier profitant du désistement de notre champion de France 2008, Marc Tastet. La représentante féminine est la première classée au championnat de France 2008, c'est donc Monique Lecat qui aura l'honneur de défendre nos couleurs à Oslo fin novembre 2008.

### Recherche animateurs bénévoles

La FFO recherche des animateurs bénévoles se sentant capables de présenter le jeu d'Othello, ses règles et faire partager au public notre passion pour Othello lors de manifestations se déroulant tout au long de l'année (fête du jeu, salons, ...) ou lors de tournois de sélections pour les juniors. Si vous avez un peu de temps libre et si vous souhaitez faire découvrir notre jeu préféré aux jeunes et aux moins jeunes, n'hésitez pas à vous manifester auprès de Serge Poirier.

# Sommaire

## 4 ♦ Magazine

## 8 ♦ Problèmes

## 9 ♦ Sous-marin à Stockholm

## 12 ♦ Histoire d'Othello

## 14 ♦ L'apprentissage

## 18 ♦ Les coups tranquilles

## 23 ♦ Solitaire

## 24 ♦ Agenda

Ont participé à ce numéro :

Frédéric AUZENDE

Takuji KASHIWABARA

Emmanuel LAZARD

Thierry LÉVY-ABÉGNOLI

Jacques OVION

Serge POIRIER

Marc TASTET

Directeur de la publication :  
*Monique LECAT*  
Rédacteur en chef :  
*Thierry LÉVY-ABÉGNOLI*  
Rédacteur en chef adjoint,  
maquettiste : *Emmanuel LAZARD*  
Secrétaire de rédaction :  
*Marc TASTET*  
Diagrammes :  
Cassio par *Stéphane NICOLET*  
Calcul du classement :  
Jech par *Thierry BOUSCH*  
Étiquettes : *Emmanuel LAZARD*

### Composition du conseil de la FFO

Présidente : Monique LECAT  
Trésorier : Serge BENOIT  
Secrétaire : Serge POIRIER  
Membres du conseil : Sarah BENTOLILA,  
Thierry LEFEBVRE, Cédric DAUBA, Marie-  
Christine TORRI, Gilles CLUZON, Thierry  
LÉVY-ABÉGNOLI

F.F.Othello (c/o S. Poirier)  
35 rue des Méliers, 35650 LE RHEU  
contact@ffothello.org

OTHELLO® est une marque déposée,  
distribuée par MATTEL France

### La gaffe du trimestre

Il y a des coups que l'on n'envisage jamais. Noir a joué 51.g6 qui... perd. Y avait-il autre chose ? Regardons 51.a2 d'un peu plus près. Blanc ne peut pas répondre a1, le laissant ainsi à Noir, sauf s'il joue 52.g1 mais dans ce cas, Noir a la possibilité de jouer 53.g6 et Blanc doit tout donner. Alors que 51.g6 perd car Blanc joue 52.g2 et c'est maintenant Noir qui n'a pas la parité. Mais dans la partie réelle, deuxième gaffe, Blanc ne l'a pas vu et a joué 52.g1. Noir a finalement trouvé 53.a2...

	a	b	c	d	e	f	g	h
1		○	○	○	○	●		
2		○	○	○	●	●		○
3	●	●	●	●	●	●	○	○
4	●	●	●	●	○	○	○	
5	●	●	●	○	●	○	○	○
6	●	●	●	○	○	●		○
7	●		●	●	●	○	●	
8		○	○	○	○	○	○	

Noir joue et... gaffe !

# Préqualificatif de Rennes

Comme en 2007, Takuji Kashiwabara emporte le préqualificatif de Rennes 2008. La finale l'a opposé à Stéphane Capelle qui a souvent réussi à accrocher Takuji sans réussir à le faire chuter. Au passage Stéphane empoche sa première demi-norme de grand-maître et Takuji se positionne pour une place dans la prochaine équipe de France pour le mondial. Six joueurs ayant fait le déplacement, la formule du tournoi était un double toutes-roudes permettant à chaque joueur d'affronter ses adversaires avec les deux couleurs. Takuji, étant le seul grand-maître, partait logiquement favori. Il a tenu son rang, ne perdant aucune partie dans le tournoi bien qu'étant accroché par Stéphane.

La deuxième place allait donc être disputée pour obtenir le droit de jouer la finale. Ce fut le cas jusqu'à la ronde 5. Stéphane prenant un avantage en ayant battu ses deux concurrents directs, Serge et Bintsa. Ensuite il n'eut qu'à gérer son point d'avance, d'autant que Serge perdait contre Bintsa et que ce dernier s'inclinait face à Caroline Nicolas. Stéphane terminait donc en roue libre offrant même une partie gagnante à Serge lors de la dernière ronde.

La finale fut disputée et passionnante, Stéphane ayant tout essayé pour trouver l'ouverture qui aurait pu lui donner l'avantage. Mais il chute sur un Takuji bien préparé et maître de son sujet.

Ci-dessous les résultats du double toutes-roudes, à noter la très belle prestation de Caroline Nicolas de Grenoble, dont c'était le deuxième tournoi, qui a réussi à battre Bintsa et Jacqueline et qui s'est bien défendue face à des joueurs plus aguerris... En espérant la retrouver très bientôt sur de nouveaux tournois.

### Classement final

1. Kashiwabara Takuji 10/10 +2,5
2. Capelle Stéphane 7 +0,5
3. Poirier Serge 6
4. Andriani Bintsa 4
5. Nicolas Caroline 3
6. Hervé Jacqueline 0

### Finale 1

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	53	54	37	40	43	41	44	42
2	52	51	36	23	30	35	39	55
3	45	26	3	4	31	8	38	56
4	32	27	5			6	24	50
5	28	17	14			1	13	49
6	33	15	16	2	9	7	12	22
7	34	48	18	11	10	21	58	57
8	47	46	25	29	20	19	59	60

Capelle 30-34 Kashiwabara

### Finale 2

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	47	46	17	23	26	24	27	49
2	57	58	9	14	22	29	48	50
3	44	8	3	4	15	19	35	36
4	41	12	5			6	34	51
5	42	13	7			1	37	40
6	16	18	11	2	10	20	28	39
7	45	38	32	30	25	21	55	54
8	43	56	33	31	52	53	60	59

Kashiwabara 32-32 Capelle

### Finale 3

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	60	45	44	41	40	42	43	51
2	49	54	39	38	11	33	46	52
3	48	15	23	5	6	26	8	14
4	37	34	10			4	7	30
5	32	36	3			1	25	47
6	35	31	24	2	9	12	13	16
7	58	53	18	17	19	29	50	55
8	57	59	20	21	22	27	28	56

Capelle 17-47 Kashiwabara

# Internationaux 2008

### Cambridge 2008

Après Milan en janvier (voir *Fforum 81*), le circuit européen se poursuit les 16 et 17 février par le tournoi de Cambridge, traditionnellement très cosmopolite, notamment grâce à la présence du japonais Nakano Shunsuke qui terminera troisième. Michele Borassi réalise pratiquement un sans-faute, remportant ainsi son deuxième tournoi du grand prix d'Europe consécutif, devant le Français Sébastien Barre, également assuré avant la dernière ronde d'être en finale.

### Classement final

1. Borassi M. {I} 10/11 +2
2. Barre S. {F} 8 +0

3. Nakano S. {J} 6,5 +2
4. Hubbard G. {AUS} 7 +0
- David B. {GB} 6,5
- Fronmark M. {S} 6,5
- Sandberg C. {S} 6,5
8. Tastet M. {F} 6
- Leader I. {GB} 6
- Hobo R. {NL} 6
11. Delaunay A. {F} 5,5
- Feinstein J. {GB} 5,5
- Praseptyo L. {NL} 5,5
14. Kortendijk A. {NL} 5
- Kashiwabara T. {F} 5
- Stanzione P. {I} 5
17. Lazard E. {F} 4,5
18. Helmes S. {NL} 4
19. Franssen M. {NL} 3
- Sneek M. {NL} 3
- Pridmore B. {GB} 3

- Robison A. {GB} 3

### Berlin 2008

Le tournoi de Berlin, premier du nom, s'est tenu les 15 et 16 mars. Faisant la course en tête, Michele Borassi a réussi à résister à une meute de poursuivants polonais pour finalement gagner la finale par 2 à 0. Il a ainsi remporté les trois premiers tournois du grand prix d'Europe 2008, durant lesquels il n'a perdu que trois parties. Marek Szalankiewicz a pour sa part battu Pawel Peczkowski dans le match pour la troisième place.

### Classement final

1. Borassi M. {I} 10 +2

2. Kazimierzczuk M.	{PL}	9,5	+0	Ingelman-Sun. S.	{S}	6
3. Szalankiewicz M.	{PL}	7,5	+1	Zieba G.	{PL}	6
4. Peczkowski P.	{PL}	8	+0	Aubroeck P.	{NL}	6
5. Hobo R.	{NL}	7		Helmes S.	{NL}	6
Lilla K.	{PL}	7		Hobo R.	{NL}	6
Schmidt S.	{D}	7		21. Praseptyo L.	{NL}	5,5
8. Kobylnski G.	{PL}	6,5		Lazard E.	{F}	5,5
de Graaf J. C.	{NL}	6,5		Everts J.	{NL}	5,5
Beck D.	{GB}	6,5		24. Salomons R.	{NL}	5
11. Matthias B.	{D}	6		Aspenryd H.	{S}	5
Kraczyk R.	{PL}	6		van Gimst A.	{NL}	5
Ye L.	{CN}	6		Ortiz G.	{AUS}	5
Modellatore T.	{D}	6		Hoetjes T.	{NL}	5
Fransen M.	{NL}	6		Fransen M.	{NL}	5
Helmes S.	{NL}	6		Oosterhuis H.	{NL}	5
de Boer A.	{NL}	6		Stenberg V.	{S}	5
Sneek M.	{NL}	6		Vaes D.	{B}	5
19. Schotte T.	{B}	5,5		Reunes N.	{B}	5
20. Elger M.	{D}	5		Andriani B.	{F}	5
de Boer R.	{NL}	5		35. Boomstra R.	{NL}	4
Vaes D.	{B}	5		Helmes J.	{NL}	4
Zieba G.	{PL}	5		de Boer R.	{NL}	4
Arnold R.	{GB}	5		Aagaard-Hansen J.	{DK}	4
Press M.	{D}	5		Sneek M.	{NL}	4
Reunes N.	{B}	5		40. Stastna J.	{NL}	3,5
Helmes J.	{NL}	5		de Boer A.	{NL}	3,5
Weber G.	{D}	5		42. Badsted P.	{NL}	3
29. Baumann B.	{D}	4,5		43. Jongkind R.	{NL}	1,5
de Graaf C.	{NL}	4,5		44. de Graaf C.	{NL}	1
31. Zimmermann F.	{D}	4				
Gaertner J.	{D}	4				
Murawski S.	{D}	4				
34. Waldemann S.	{D}	2				
35. Preetz S.	{D}	1				
36. Grahl H.	{D}	0				

#### Alkmaar 2008

En l'absence de Michele Borassi, il était possible et même probable qu'un autre joueur parvienne à gagner l'étape néerlandaise du grand prix d'Europe, qui s'est tenue les 5 et 6 avril à Alkmaar. Ce fut le français Takuji Kashiwabara qui l'a emportée, battant 2 à 0 le néerlandais Robin Tomei, tenant du titre. À noter la grosse participation, habituelle dans ce pays qui compte de nombreux jeunes talents.

#### Classement final

1. Kashiwabara T.	{F}	10,5/11	+2
2. Tomei R.	{NL}	8,5	+0
3. Cupial M.	{PL}	7,5	+1
4. Douda T.	{CZ}	8	+0
Kazimierzczuk M.	{PL}	7,5	
6. Schotte T.	{B}	7	
Leader I.	{GB}	7	
Voracek M.	{CZ}	7	
de Graaf J. C.	{NL}	7	
Auzende F.	{F}	7	
11. v.d. Biggelaar N.	{NL}	6,5	
Peczkowski P.	{PL}	6,5	
Zillig R.	{NL}	6,5	
Kraczyk R.	{PL}	6,5	
15. Kortendijk A.	{NL}	6	

#### Copenhague 2008

Les 3 et 4 mai, petite participation en revanche pour le tournoi international de Copenhague, étape danoise du grand prix d'Europe. Le Français Takuji Kashiwabara l'emporte à nouveau, se posant en concurrent potentiel de Michele Borassi, encore absent. On attend la confrontation avec impatience !

#### Classement final

1. Kashiwabara T.	{F}	8/10	+2
2. Cupial M.	{PL}	9	+0
Kortendijk A.	{NL}	8	+1
4. Kazimierzczuk M.	{PL}	7,5	+0
5. Aspenryd H.	{S}	7	
6. Korgiel V.	{PL}	6,5	
7. Feldborg K.	{DK}	6	
Kraczyk R.	{PL}	6	
9. Aagaard Hansen J.	{DK}	4	
10. Marciniak B.	{PL}	3	
11. de Graaf C.	{NL}	1	
12. Bak A.M.	{DK}	0	

#### Gdansk 2008

Les 7 et 8 juin, le franco-malgache Bintsia Andriani était le seul étranger venu défier sur leur terrain les Polonais. Il est vrai que, aussi bien d'un point de vue géographique que kilométrique, ce pays est particulièrement lointain. Le tournoi a été remporté par Mariusz Kazimierzczuk, qui a dominé le toutes-roulées et la finale.

#### Classement final

1. Kazimierzczuk M.	{PL}	9,5/11	+2
2. Peczkowski P.	{PL}	8,5	+1
3. Cupial M.	{PL}	8	+2
Lilla K.	{PL}	8	+1
5. Nowak D.	{PL}	7	
6. Szalankiewicz M.	{PL}	6	
7. Korgiel W.	{PL}	5,5	
8. Zieba G.	{PL}	5	
9. Andriani B.	{F}	4,5	
10. Kraczyk R.	{PL}	2	
11. Szyszko K.	{PL}	1	
Marciniak B.	{PL}	1	

#### Barcelone 2008

La confrontation entre les deux joueurs en tête du classement du grand prix d'Europe, Michele Borassi et Takuji Kashiwabara, a finalement eu lieu les 5 et 6 juillet, lors du tournoi international de Barcelone. L'Italien a largement dominé son adversaire, aussi bien lors des toutes-roulées qu'en finale. Il est désormais proche de remporter ce grand prix.

#### Classement final

1. Borassi M.	{I}	9/9 (+2)	+2
2. Kashiwabara T.	{F}	7	+2 +0
3. Bandres J.	{E}	6	+0 +2
4. Mendoza M.	{E}	6	(+0) +0
5. Balaguer D.	{E}	5	
6. Schoretits M.	{E}	4	
7. Mendoza J.	{E}	3	
Martinez O.	{E}	3	
9. Budifio R.	{E}	2	

#### Gand 2008

Cette fois, c'est fait, Michele Borassi a remporté le grand prix d'Europe 2008, puisqu'il a gagné à Gand (en Belgique), les 25 et 26 juillet, son cinquième tournoi du grand prix en cinq participations. Le français Sébastien Barre a toutefois réussi à le dominer durant le toutes-roulées, faisant carton plein avec onze victoires en onze parties ! Mais en finale, il s'est incliné par deux manches à une. Marc Tastet (*who else ?*) a fait remarquer à juste titre que sur l'ensemble du tournoi, les deux finalistes ont joué quatre parties entre eux et en ont gagné chacun deux. Une piètre consolation pour le camp tricolore.

#### Classement final

1. Borassi M.	{I}	10/11	+2
2. Barre S.	{F}	11	+1
3. v.d. Biggelaar N.	{NL}	7	+2
4. Kashiwabara T.	{F}	7,5	+0
5. Helmes S.	{NL}	7	
6. Schotte T.	{B}	6	
Auzende F.	{F}	6	
Andriani B.	{F}	6	
Vaes D.	{B}	6	

de Graaf J. C.	{NL}	6
11. Modellatore T.	{D}	5,5
Ortiz G.	{AUS}	5,5
13. Hobo R.	{NL}	5
Fransen M.	{NL}	5
de Boer R.	{NL}	5
de Boer A.	{NL}	5
17. Reunes N.	{B}	4,5
18. Sneek M.	{NL}	4
May M.	{B}	4
20. Schotte B.	{B}	3
21. Nuyttens L.	{B}	2
de Graaf C.	{NL}	2
23. de Flou M.	{B}	1
24. Flockmann A.	{B}	0

### Paris 2008

Maigre affluence au tournoi de Paris qui n'a réuni que Français et Hollandais. Premier titre européen pour Sébastien Barre en tête d'un podium de quatre mousquetaires franco-français.

#### Classement final

1. Barre S.	{F}	9,5/11 +2
2. Kashiwabara T.	{F}	9 +0
3. Auzende F.	{F}	7 +2
4. Delaunay A.	{F}	8,5 +1
5. Kortendijk A.	{NL}	6,5
6. Fransen M.	{NL}	5
Hobo R.	{NL}	5
8. Lazard E.	{F}	4
Helmes S.	{NL}	4
10. Andriani S.	{F}	3,5
11. Praseptyo L.	{NL}	3
12. Sagona E.	{F}	1

### Prague 2008

Malheureusement aucun joueur Français pour disputer le dernier tournoi européen de la saison à Prague. Roel Hobo en profite pour gagner lui aussi son premier titre du grand prix d'Europe en battant son compatriote Nicky van den Biggelaar en finale.

#### Classement final

1. Hobo R.	{NL}	9/11 +2
2. v.d. Biggelaar N.	{NL}	9 +1
3. Nowak D.	{PL}	8 +1
4. Helmes S.	{NL}	8 +0
5. Szalankiewicz M.	{PL}	7,5
6. Cupial M.	{PL}	7
7. Fransen M.	{NL}	6,5
8. Voracek M.	{CZ}	6
de Graaf J.	{NL}	6
Sneek M.	{CZ}	6
11. Douda T.	{CZ}	5,5
Kracyk R.	{PL}	5,5
13. Helmes J.	{NL}	5
14. Hoetjes T.	{NL}	4
15. Rybarik J.	{CZ}	3
16. de Graaf C.	{NL}	2
17. Vlasak J.	{CZ}	1

### Cambridge - finale 1

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	49	50	33	36	35	34	37	54
2	51	38	28	29	27	24	45	56
3	52	16	3	4	9	30	39	43
4	22	20	5			6	41	44
5	21	12	10			1	40	42
6	23	15	11	2	7	8	31	32
7	26	48	18	13	14	25	55	53
8	57	59	19	46	47	17	60	58

Barre 27-37 Borassi

### Copenhagen - finale 1

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	56	43	55	42	41	28	44	48
2	51	53	40	16	25	18	45	50
3	52	39	14	7	5	20	24	31
4	38	37	12			4	11	26
5	36	35	3			1	13	27
6	34	29	6	2	9	8	32	30
7	58	54	21	10	17	15	59	33
8		57	19	22	23	47	46	49

Cupial 25-39 Kashiwabara

### Cambridge - finale 2

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	54	51	43	44	24	60	57	58
2	53	41	22	19	30	28	46	59
3	20	21	5	18	9	29	13	45
4	25	15	16			4	26	36
5	42	12	10			1	17	32
6	23	31	11	8	3	2	27	47
7	52	55	40	6	7	14	50	48
8	56	37	34	35	33	38	39	49

Borassi 34-30 Barre

### Copenhagen - finale 2

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	49	21	16	20	19	29	48	45
2	50	46	9	11	22	31	52	44
3	17	8	3	4	10	30	34	43
4	14	13	5			6	23	60
5	47	15	7			1	26	59
6	18	53	12	2	25	24	35	42
7	51	54	28	27	33	32	41	56
8	58	57	38	37	36	39	40	55

Kashiwabara 42-22 Cupial

### Alkmaar - finale 1

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	50	41	48	36	31	37	38	49
2	45	47	30	33	28	39	60	54
3	44	19	10	23	5	29	59	53
4	35	22	12			4	9	34
5	42	40	3			1	11	32
6	43	46	6	2	7	8	21	24
7	57	51	15	13	27	14	52	55
8	58	18	17	16	20	25	26	56

Tomei 29-35 Kashiwabara

### Gdansk - finale 1

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	50	44	24	29	30	28	60	59
2	22	35	9	12	27	25	58	57
3	19	8	5	4	13	16	26	31
4	21	10	3			6	23	54
5	17	14	7			1	51	53
6	18	20	11	2	15	45	41	52
7	49	43	32	36	37	40	42	46
8	48	33	47	34	39	38	56	55

Peczowski 27-37 Kazimier.

### Alkmaar - finale 2

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	60	49	38	37	28	33	40	43
2	52	58	32	25	24	26	42	48
3	44	51	14	21	5	18	22	35
4	45	39	10			4	9	29
5	46	41	3			1	12	16
6	36	27	6	2	7	8	11	13
7	59	53	19	17	20	15	47	56
8	54	57	34	31	23	30	50	55

Kashiwabara 38-26 Tomei

### Gdansk - finale 2

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	57	58	41	36	45	43	48	47
2	56	51	35	44	42	40	46	34
3	20	14	16	7	5	33	11	49
4	19	13	12			4	32	50
5	18	17	3			1	15	26
6	22	21	6	2	9	8	29	30
7	53	31	27	10	28	38	37	55
8	52	25	24	23	54	59	39	60

Kazimier. 29-35 Peczowski

Gdansk - finale 3

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	60	30	29	28	23	24	47	48
2	57	45	25	21	20	22	49	46
3	34	26	3	4	17	8	31	39
4	33	14	5		6	27	38	
5	18	15	12		1	32	42	
6	35	13	16	2	9	7	41	52
7	36	44	37	43	10	11	59	55
8	53	54	40	50	19	51	58	56

Peczkowski 24-40 Kazimier.

Gand - finale 2

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	54	47	38	39	40	45	56	58
2	37	43	46	27	26	34	57	53
3	36	24	29	7	5	18	12	14
4	31	28	17		4	11	55	
5	41	25	3		1	21	48	
6	50	30	6	2	9	8	13	22
7	42	44	16	10	15	35	59	51
8	49	23	20	19	32	33	60	52

Borassi 23-41 Barre

Barcelone - finale 1

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	52	50	27	24	35	48	38	49
2	34	51	9	32	25	23	58	57
3	33	8	3	4	11	22	55	56
4	16	10	5		6	42	43	
5	15	17	7		1	40	41	
6	18	31	13	2	12	14	39	46
7	36	37	20	19	21	28	59	47
8	44	45	29	26	30	54	53	60

Kashiwabara 31-33 Borassi

Gand - finale 3

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	49	43	42	33	32	27	58	59
2	50	44	22	23	20	60	57	56
3	38	48	36	7	5	18	12	14
4	47	29	17		4	11	39	
5	37	28	3		1	21	41	
6	31	34	6	2	9	8	13	26
7	46	40	16	10	15	25	52	55
8	45	51	24	19	35	30	54	53

Borassi 54-10 Barre

Barcelone - finale 2

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	59	58	35	36	38	34	39	49
2	60	52	45	32	31	33	48	50
3	20	16	14	7	5	24	28	43
4	19	15	12		4	11	30	
5	18	17	3		1	13	37	
6	26	21	6	2	9	8	46	47
7	55	53	22	10	25	23	51	57
8	54	42	29	27	41	40	44	56

Borassi 39-25 Kashiwabara

Paris - finale 1

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	54	33	22	24	35	38	58	57
2	55	39	9	11	21	43	44	48
3	14	8	5	4	10	16	40	47
4	20	13	3		6	15	45	
5	27	19	7		1	52	46	
6	28	23	12	2	17	34	41	42
7	26	53	36	25	29	18	51	59
8	50	37	31	49	30	32	60	56

Kashiwabara 25-39 Barre

Gand - finale 1

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	51	42	47	31	26	22	33	48
2	59	40	19	11	21	13	49	32
3	60	50	12	4	7	8	10	29
4	46	17	3		6	9	18	
5	45	44	23		1	20	27	
6	58	24	16	2	5	15	14	28
7	57	55	43	25	34	30	41	53
8	56	54	39	38	35	36	37	52

Barre 24-40 Borassi

Paris - finale 2

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	51	50	43	22	21	20	42	45
2	55	44	16	13	9	23	41	46
3	56	8	3	4	12	15	17	25
4	34	33	5		6	18	30	
5	31	28	10		1	24	26	
6	60	27	11	2	7	14	19	29
7	59	54	48	35	32	37	36	53
8	58	57	49	40	39	38	47	52

Barre 35-29 Kashiwabara

Suite des solutions des problèmes

Le plus logique serait donc de jouer dans le trou impair au sud-est mais il ne peut le faire sans se faire arnaquer. Il est cependant facile de remédier à ce problème en intercalant au préalable la paire 51.g2 h1, après laquelle 53.f7 sera clairement gagnant : suit en effet 54.h8 g8 a7 a8 ps b7 c8 b8 40-24.

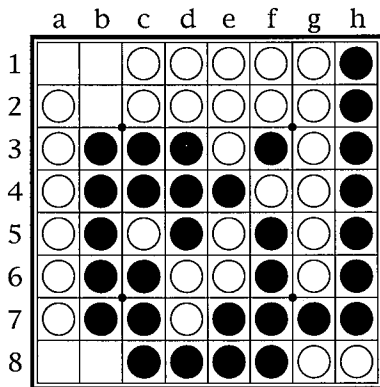
Reste à savoir si Blanc n'a pas d'autre coup que 52.h1. Sur 52.g8 ou 52.f7, Noir réplique bien sûr par 53.b7, contrôlant définitivement les deux diagonales. Sur 52.h8, par contre, il ne doit pas se précipiter tout de suite sur le contrôle : après 53.b7 viendrait en effet 54.g8, sur quoi Noir ne pourrait répondre en f7 sans permettre à Blanc de recouper la diagonale ! Aussi faut-il d'abord jouer dans la paire au sud-est : 53.f7 ou 53.g8 gagnent tous deux facilement, Blanc ayant le choix entre répondre dans la paire et laisser ainsi Noir contrôler la diagonale (ce qui est catastrophique) ou prendre sans tarder le coin avec 52.h1 et laisser ainsi Noir jouer le second coup de la paire, par exemple sur la suite 53.g8 h1 f7 a7 a8 ps b8 b7 c8 41-23.

6. Aussi curieux que cela puisse paraître au premier abord, Noir peut l'emporter ici... à condition de ne pas prendre le coin. En effet, après 55.h1, il n'a plus que la nulle, comme on le vérifie en comptant les diverses suites plausibles. L'un de ses problèmes est alors qu'il a certes fait passer Blanc, mais qu'il n'a pas gagné pour autant la parité puisqu'il ne peut pas jouer en dernier dans la zone sud-est.

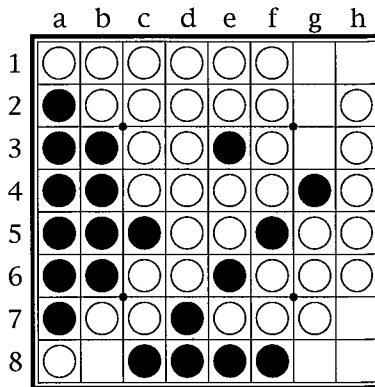
C'est pourquoi la solution consiste à garder le coup en h1 pour plus tard et à nourrir au sud-est en jouant 55.g8, qui est le seul coup gagnant. Blanc a alors le choix :

- prendre immédiatement le coin (56.a8), mais dans ce cas il laisse à Noir le bord sud ainsi que le gain définitif de la parité locale au sud-est : sur 57.f8 g7 g6 h1, Noir gagne tranquillement 41-23 ;

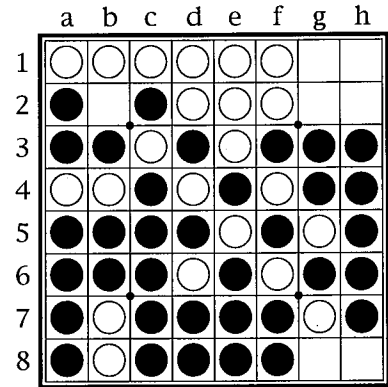
- répondre à son tour au sud-est, mais où ? Il ne peut jouer 56.f8 sans se faire arnaquer : après 57.h1 a8 g6, Blanc n'a pas accès en g7 et Noir conclut tranquillement par 60.g7 41-23. Sa seule possibilité est donc 56.g7, mais il suffit ensuite à Noir de répondre 57.h1 f8 g6 a8 pour gagner 38-26, grâce à la fois au gain de parité locale au sud-est et au fait qu'il garde toute la diagonale a8-h1.



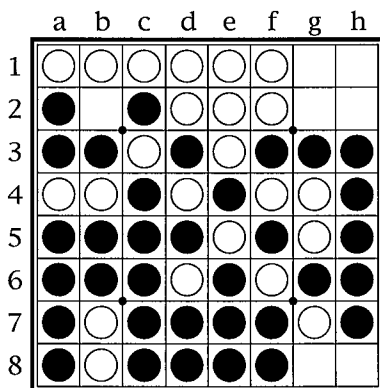
1. Blanc joue et gagne



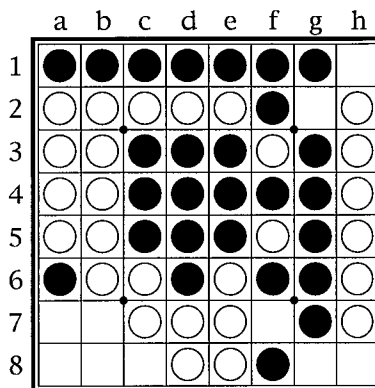
2. Noir joue et gagne



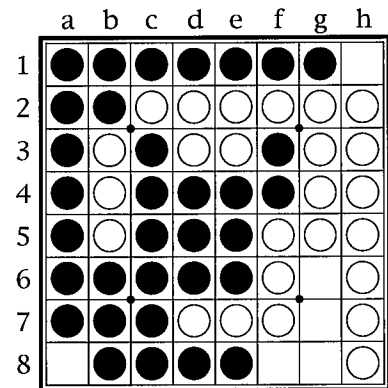
3. Blanc joue et annule



4. Blanc joue et annule



5. Noir joue et gagne



6. Noir joue et gagne

# Solutions

1. La seule difficulté ici est de ne pas jouer à un coup de profondeur en oubliant qu'après 56.b8 b2, Blanc n'a plus accès au coin a8, ni à deux coups de profondeur en éliminant d'emblée le coup gagnant 56.b2 sous prétexte que Blanc n'aura pas accès en b1 une fois que Noir aura répondu 57.a1... Car il vient ensuite 58.b8 qui reprend accès en b1, et Noir n'a plus le choix qu'entre 59.a8 b1 29-35 et 59.b1 a8 30-34 (par contre, 56.a8 Blanc se fait effectivement arnaquer sur 57.b8 b2 a1 ps b1 27-37).

2. Le coup « prudent » 51.g3 se heurte à 52.g2, qui contraint Noir à abandonner le bord sud pour recouper la diagonale : 53.g8 ps b8 h8 h7 ps h1 g1 perd ainsi 30-34. 53.b8 directement ne fait pas mieux. En fait, une fois qu'on a vérifié que 51.g3 ne marche pas, il devient logique de jouer 51.g2 à la place de Blanc, recoupant définitivement la diagonale a1-h8 tout en faisant plein de pions définitifs, sans pour autant rendre la parité à Blanc qui ne peut arnaquer Noir au nord.

Vient ensuite (par exemple) 52.h1 h8 g3 g8 h7 g1 ps b8, qui l'emporte facilement 41-23.

3. Il y a trois plans possibles ici :  
 - jouer la parité avec 54.b2, mais cela donne le prébord nord et la partie sur 55.g2 et l'une des suites 56.h1 g1 h2 h8 g8 ou 56.g1 h8 g8 h2 h1 33-31 ;  
 - garder b2 pour plus tard et attaquer le bord est avec 54.g2 ; ceci dit cette idée n'est pas forcément très bonne car Noir peut toujours s'arranger pour recouper la diagonale et menacer ainsi simultanément de jouer en b2 et de prendre le coin h8 ; par exemple sur 55.h1, Blanc n'a pas intérêt à s'insérer car après 56.h2 g1, Noir a récupéré un pion sur la diagonale et l'emporte aussi bien sur 58.b2 h8 g8 que sur 58.h8 g8 b2 ; il vaut donc mieux jouer 56.b2 h2 g1 g8 h8 mais Noir gagne quand même 33-31 ;  
 - enfin, le plan correct : jouer la séquence quasi-forcée 54.h2 h1 g2 g1 (sur 55.g1, Blanc répond 56.b2 et l'emporte tranquillement avec la parité), qui protège le prébord nord tout

en faisant des pions sur la diagonale a8-h1, mais en cédant la parité locale au nord-est ; on vérifie cependant qu'après 58.b2, les deux paires 59.h8 g8 et 59.g8 h8 font chacune 32-32.

4. Ici le plan précédent ne fonctionne plus car après 54.h2 h1 g2, 57.g1 retourne quasiment tout le prébord est, de sorte que Noir l'emporte 35-29. Il vaut donc mieux jouer 54.h2 h1 b2, mais Noir peut alors jouer lui-même en g2 et Blanc perd 31-33. Testons les deux autres plans : attaquer le bord est n'est pas plus efficace que précédemment, mais jouer simplement la parité fonctionne un peu mieux, car la suite est exactement la même sauf que le pion g4 reste blanc. La suite optimale est donc : 54.b2 g2 h1 g1 h2 h8 g8 (à interversion près des deux dernières paires) qui fait nulle.

5. L'idée est de profiter du trou au sud-ouest : si Noir parvient à remplir le reste du plateau, il obligera Blanc à se désinsérer sur le bord ouest, gagnant de nombreux pions définitifs et la parité dans la foulée. (Suite page 7)

# Sous-marin à Stockholm

La dernière fois que j'étais allé à Stockholm, en 2005, j'avais liquidé mes couronnes suédoises à l'aéroport avant de rentrer, en espérant que la prochaine fois que je reviendrai en Suède, ils auraient adopté l'euro. J'y suis revenu cette année, pour le tournoi du Grand Prix d'Europe des 24 et 25 mai, et j'ai réalisé que j'avais été trop optimiste : j'ai dû acheter à nouveau des couronnes suédoises.

Nous sommes partis, avec Stéphane Nicolet qui avait été invité par la fédération suédoise, sur un vol de la compagnie Ryanair de Beauvais à Skavsta, complété par un trajet en car au départ et à l'arrivée. Un voyage long mais sans encombres, agrémenté de quelques parties d'Othello.

À la gare centrale de Stockholm, nous avons retrouvé Mi, la fille aînée de Benkt Steentoft, qui nous a guidés jusqu'au domicile de son père, où nous avons rejoint une multitude de joueurs, à commencer par les plus anciens : Manu Lazard, Imre Leader, Francesco Marconi, Geoff Hubbard, mais aussi des plus récents, venus en couple : Tom Schotte et Akke-Lien de Boer ainsi que Lari Pihlajapuro et Katie Wu.

Le samedi matin, je me réveille avec un mal de crâne tenace : la journée sera dure. Nous prenons le bus pour nous rendre sur le lieu du tournoi, au centre ville de la commune où habite Benkt. Je tombe d'entrée de jeu contre Francesco Marconi. Après un bon début de partie, je manque d'imagination pour conclure et je m'incline 27-37.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	60	54	42	45	43	30	46	44
2	48	59	41	47	20	21	39	29
3	49	33	34	36	22	9	17	16
4	50	35	32			4	11	15
5	51	25	31			1	5	14
6	37	26	24	8	3	2	10	23
7	52	53	19	7	6	12	40	56
8	58	57	28	13	27	18	38	55

Tastet 27-37 Marconi

La fin de partie est inégale : tous mes coups de 31 à 39 perdent deux ou trois pions chacun alors que Francesco répond parfaitement. Puis,

nous inversons les rôles : chacun de ses coups de 42 à 50 perd un pion ou deux alors que je ne fais plus d'erreurs. Mais il garde le gain et, un peu stressé par la pendule mécanique, je me trompe dans l'ordre au coup 57, perdant encore deux pions. Il faut dire que cette partie se jouait sur un petit othellier à alvéoles, ce qui n'aide pas. Signalons que j'ai dû expliquer à deux joueurs comment régler leur pendule mécanique ! Signe des temps : autrefois, tout le monde savait faire cela mais il fallait souvent expliquer comment on réglait les pendules électroniques !

Après ce mauvais départ, je me dis que je suis bien parti pour faire le sous-marin, c'est-à-dire rester dans les profondeurs du classement le premier jour pour remonter à la fin. Mais pour que cela marche bien, il est important de ne pas perdre contre les favoris pour pouvoir remonter en les battant le dimanche matin. Perdre contre Francesco n'était donc pas une bonne idée de ce point de vue.

Je rencontre ensuite Arvid Kjellberg, qui finira avant-dernier, et j'en profite pour faire des pions (56). Quand on fait le sous-marin, il faut essayer de faire beaucoup de pions pour compenser au départage le fait que l'on joue contre des joueurs qui ne seront pas en tête à la fin.

Cette partie m'a remis en selle et j'affronte le Polonais Lukasz Szyszko, que je n'avais pas rencontré depuis trois ans et qui a presque doublé de taille depuis ! D'ailleurs, Henry Aspenryd ne l'avait pas du tout reconnu alors même qu'il était avec son père.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	60	54	36	41	39	42	59	57
2	53	56	43	33	28	34	50	58
3	16	14	31	7	5	35	11	48
4	37	13	12			4	40	24
5	38	29	3			1	15	47
6	30	32	6	2	9	8	18	23
7	51	52	55	10	19	17	27	46
8	49	26	21	22	25	20	45	44

Tastet 48-16 Szyszko Lukasz

Je réalise ce qui sera (et de loin) ma meilleure partie de la journée,

avec une jolie case X au coup 27 qui attaque le bord de cinq et force Blanc, qui a beaucoup trop d'influence, à casser le mur noir dans de très mauvaises conditions. Après mon coup 31 qui perd un pion, je joue une finale parfaite : une bien belle partie, comme on aimerait en voir plus souvent...

Nous allons déjeuner dans un centre commercial voisin où il y a un espace avec de nombreux restaurants aux cuisines variées (italien, chinois, japonais, indien...). Chacun peut ainsi choisir sa nourriture favorite et l'on peut ensuite manger tous ensemble à la même table. Il y avait dans le temps un endroit analogue à Paris, place d'Italie, où nous étions allés nous restaurer lors d'un tournoi de Paris organisé à la mairie du XIII<sup>e</sup>, mais cela a disparu depuis. C'était la séquence nostalgie...

Après la pause, je rencontre Veronica Stenberg. Au dernier tournoi de Cambridge, j'avais perdu contre les deux joueuses que j'avais rencontrées, fidèle en cela aux valeurs de la galanterie française. Je me sens bien parti pour suivre le même chemin lorsque je découvre au coup 40 la possibilité de jouer une case X qui semble tuer la partie. Je la joue et ça marche fort bien, même si l'analyse informatique révèle que, d'une part, ce n'était pas le meilleur coup et que, d'autre part, Noir pouvait bien mieux résister.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1								
2	○					●		
3	○	●	●	●	●	●	●	●
4	○	○	●	○	○	●	○	
5	○	●	○	●	○	○	○	
6	○	●	●	○	○			○
7	○	●	●	●	○	○		○
8			○	○	○	○		

Blanc doit jouer (coup 40)

Au lieu de jouer 40.b2, comme je l'ai fait, il valait mieux commencer par sécuriser le bord ouest avec 40.a8 b8 et seulement alors 42.b2. Sur 40.b2 direct, il y a 41.h4 h2 g6 qui contrôle la diagonale que Blanc aura du mal à recouper dans de bonnes

conditions. Mais ce n'est pas si facile à voir pour Noir et je gagne assez largement finalement.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	47	51	42	53	60	55	56	57
2	26	40	41	58	59	31	52	54
3	25	27	3	4	7	18	28	33
4	22	21	5	○	●	6	23	45
5	16	15	10	●	○	1	24	30
6	37	14	9	2	13	8	49	29
7	38	39	19	11	12	20	43	34
8	48	50	32	35	17	36	46	44

Stenberg 12-52 Tastet

Bon, je suis à 3 sur 4. Si ça se trouve, je ne vais même pas avoir besoin de jouer au sous-marin ! Mais je rencontre alors Geoff Hubbard et je ne fais que 29 pions. Mon adversaire suivant se nomme Andersson, nom très populaire en Suède, mais Christopher de son prénom. Je fais plusieurs faux calculs en début de partie (ne voyant pas que je n'aurai pas accès à certaines cases) je suis mal tout le temps et je crois être revenu au coup 44 où je réfléchis longuement avant de jouer une case X. Et là, presque instantanément, il joue le coup qui tue. Nous avons étudié cette position au stage d'été et ça fera l'objet d'un article ultérieur.

Benkt me dira le soir que Christopher est extrêmement doué pour Othello, mais qu'il est parfois un peu dilettante, ce qui fait qu'il n'a pas encore eu les résultats qu'il serait en droit d'espérer avec davantage de rigueur. J'ai été impressionné en tout cas, et voilà un nouveau nom qui s'ajoute à la longue liste de joueurs suédois contre qui je n'ai joué qu'une fois et qui m'ont battu. En venant à Stockholm, j'espérais pouvoir raccourcir cette liste, mais je n'ai rencontré aucun de ceux qui y figureraient et j'y ai juste rajouté un nom !

Avec 3 sur 6, je n'ai plus droit à l'erreur et toute défaite condamnerait définitivement le sous-marin. Plus qu'une partie aujourd'hui et je pourrai me reposer. Heureusement, car je suis à ramasser à la petite cuillère. Je rencontre le Finlandais Fredrik Lönnqvist. Je suis tellement fatigué, que j'écris Christer (le prénom de son frère) sur ma feuille et que je n'arrive pas à écrire son nom qu'il m'épelle pourtant gentiment. En désespoir de cause, je finis par lui tendre ma feuille pour qu'il écrive son nom, ce

qui, je crois, ne m'était jamais arrivé depuis le Japon en 1989 mais pour d'autres raisons...

Heureusement, il joue moins bien que mon adversaire précédent et j'arrive à construire un plan pour gagner la parité. Pendant que mon adversaire réfléchit, je m'aperçois qu'il a une façon de contrecarrer mon plan. Va-t-il la trouver ? Pas au coup 50, mais il a encore une chance au coup 52 (c'est la même idée). Clairement, c'est une idée qui ne l'a pas effleuré car il ne voit toujours pas le bon coup et tombe gentiment dans mon plan. Ouf ! Nous avons aussi étudié cette position au stage d'été (décidément, vous avez raté quelque chose si vous n'y étiez pas) et ça complètera utilement l'article dont on a déjà parlé. Au départ, je pensais parler de cette fin de partie ici, mais elle est vraiment très intéressante et il y a beaucoup de choses à dire, donc ce serait dommage de l'expédier en quelques lignes.

Je suis donc à 4 sur 7, treizième ex æquo et en tête de mon groupe au départage, en position idéale pour jouer au sous-marin dans la mesure où je n'ai rencontré aucun des douze joueurs qui figurent devant moi (donc je vais pouvoir les battre le lendemain, quand, espérons-le, j'aurai les idées plus claires) et où il y a un joueur qui a tout gagné (en l'occurrence Imre Leader). Le sous-marin compte en effet sur un joueur qui gagne tout et creuse l'écart sur ses adversaires. L'idée est de le rencontrer à la dernière ronde (alors qu'il sera déjà qualifié pour la finale) de le battre et de gagner ainsi le droit de le défier de nouveau en finale (en ayant en plus l'avantage psychologique de l'avoir battu pendant le tournoi). Derrière Imre, Manu Lazard est à 6 sur 7, suivi du Polonais surprise Dominik Nowak à 5,5 lui-même suivi de 6 joueurs à 5 points et de 3 joueurs à 4,5 dont Takuji.

Le soir, nous rentrons à pied chez Benkt (ce qui me permet de reprendre un peu mes esprits) puis nous rejoignons le site voisin en plein air où se tient le traditionnel barbecue convivial qui réunit une bonne trentaine de personnes, parmi les 46 participants du tournoi, auxquelles s'ajoutent quelques visiteurs comme Gunnar Andersson, auteur de WZebra, qui rencontre ainsi pour la première fois Stéphane Nicolet, auteur de Cassio. Comme d'habitude, Anna, Mi et Benkt ont tout organisé de main de maître et la soirée est fort

agréable, agrémentée d'un soleil qui n'en finit pas de se coucher, comme il se doit dans ces latitudes élevées.

Le lendemain, je me sens bien mieux, prêt pour la remontée. Je commence en douceur contre Sido Helmes que je bats après qu'il a raté l'opportunité de jouer une case X (gagnante) au coup 37. Je ne suis plus en tête de mon groupe au départage, mais par chance je tombe contre celui qui est en tête, Milosz Cupial (qui vient de perdre contre Imre), ce qui me permet de le battre au terme d'une jolie partie.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1		○	○	○	○	○	○	
2	○		○	●	●	○		
3	○	○	●	○	○	○	○	○
4	○	●	○	○	●	●	●	●
5	○	●	○	○	●	●	●	●
6	○	○	○	●	●	○	●	
7	○	○	○	●	○	●		
8			○	○	●	●		

Noir doit jouer (coup 49)

C'est la position avant le coup 49. J'envisage de jouer 49.g7 pour la parité. Il y a des suites très bonnes pour moi : 49.g7 h8 g8 h7 h6 et Blanc est forcé de jouer 54.b2 ce qui fait qu'il se fera arnaquer au sud-ouest car Blanc a contrôlé la diagonale en jouant 52.h7. Mais Blanc n'est pas du tout obligé de tomber dans ce piège et peut jouer 50.h6 h7 h8 g8 ; il n'y a alors plus d'arnaque et ça me paraît juste. Je préfère jouer 49.a8 b8 a1 b2 h2 g7 h1 g2 et là je compte que 57.g8 gagne 35-29 et je le joue (alors que 57.h7 était classiquement meilleur car si Blanc répond 58.h6 il perd la parité locale).

Je rencontre alors Benkt Steentoft tout surpris d'être à ce niveau dans le tournoi. Je pense m'orienter vers une victoire facile, mais il joue successivement deux coups que je n'avais pas prévus et je me retrouve en difficulté. J'ai perdu la parité mais je joue les pions définitifs et cela suffit.

À la dernière ronde, comme prévu, je tombe contre Imre Leader, qui est toujours en tête mais a (malheureusement pour moi) un peu faibli le dimanche matin, ayant fait nulle contre Lari Pihlajapuro puis perdu contre Takuji. Du coup, il n'est plus complètement sûr d'être en finale, mais pour rater la finale, il faudrait qu'il perde très largement et que Takuji

gagne très largement. Je bats Imre 47-17 et Takuji bat Katie Wu 22 à 42, mais Imre a quand même 72 points de départage de plus que Takuji donc même des 64-0 n'auraient pas suffi.

Du coup, c'est le Polonais Dominik Nowak qui termine en tête bien que n'ayant fait que nulle contre Lari (lequel a d'ailleurs fait 3 nulles sur les 4 parties du samedi matin, presque aussi bien que David Shaman qui a fait 3 nulles consécutives au championnat du monde 1989 ; au fait, si vous pensez avoir battu un record dans le domaine othellistique, vous devez toujours vérifier si David Shaman n'a pas déjà fait au moins aussi bien). Imre sera donc l'autre finaliste et Takuji fera le match pour la troisième place. Contre qui ? Manu et moi sommes au départage et comme il a fait la course en tête, il serait furieux de se faire coiffer sur le fil par un sous-marin. Il est logiquement devant et le sous-marin doit se contenter de la cinquième place. Pour aller en finale, j'aurais eu besoin qu'Imre batte tous les autres, mais j'ai failli disputer le match 3/4. Si Manu avait perdu à la dernière ronde contre Henry Aspenryd ou si Imre avait battu Takuji à la ronde précédente, j'étais dans le match 3/4.

Le jeune Polonais, pressé de rentrer chez lui avec ses compatriotes, ne laisse même pas à Imre le temps de manger : c'est sans doute ce qu'on appelle « le jeune polonais ». Malgré cela, Imre fait parler son expérience et laisse peu de chances à son adversaire.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	58	43	42	21	27	57	60	55
2	53	59	10	24	51	26	52	56
3	28	9	5	4	13	20	34	39
4	17	8	3	○	●	6	19	38
5	32	36	7	○	○	1	40	35
6	16	15	14	2	23	37	22	41
7	45	50	12	11	18	31	44	49
8	46	54	33	29	30	25	48	47

Nowak 27-37 Leader

Enfin, c'est du moins l'impression que l'on a eue durant la première partie, mais l'analyse montre que Dominik a eu sa chance : il avait le gain au coup 43, la nulle au coup 45 et de nouveau la nulle au coup 53 suite à une imprécision d'Imre au coup 52. Saurez-vous trouver la nulle ici ?

	a	b	c	d	e	f	g	h
1		●	●	●	●			
2			●	●	●	○	○	
3	○	○	○	●	●	○	○	●
4	○	○	○	●	○	●	●	●
5	○	○	●	○	●	○	○	●
6	○	○	○	●	●	●	●	●
7	○	○	●	●	●	●	●	●
8	○		●	●	○	○	○	●

Noir joue et annule (coup 53)

Dominik a joué 53.a2 (pour recouper la diagonale en d5 et gagner le coin h1) après quoi les deux joueurs ont joué une suite parfaite. Mais le bon coup était 53.h2 dont le seul intérêt est de permettre à Noir de conserver la diagonale c7-h2. Avec ce coup 53, on tombe sur la position « la plus nulle » que j'aie jamais vue : il y a tellement de suites qui font nulle que j'ai renoncé à les dénombrer !

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	60	39	38	36	37	33	46	47
2	44	54	49	27	24	28	48	53
3	35	31	29	26	22	23	30	56
4	32	16	9	○	●	25	12	57
5	40	17	11	○	○	1	6	58
6	43	41	14	4	3	2	7	10
7	42	45	13	15	5	21	52	59
8	50	51	34	18	8	19	20	55

Leader 47-17 Nowak

La deuxième partie est moins serrée et Imre gagne ainsi son treizième tournoi du grand prix d'Europe. Mais Takuji détient toujours le record avec 14 victoires.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	48	32	17	31	29	28	40	58
2	49	41	9	14	21	26	57	59
3	43	8	3	4	15	18	19	60
4	33	12	5	○	○	6	22	30
5	42	13	7	○	○	1	39	27
6	16	44	11	2	10	24	37	34
7	51	45	25	20	35	36	55	46
8	50	52	53	23	38	47	54	56

Kashiwabara 20-44 Lazard

Takuji, justement, et Manu, eux, prennent le temps de manger avant leur match. Manu téléphone même à

sa fille qui lui met la pression : « Papa, ce serait bien si tu finissais troisième plutôt que quatrième. » Autre motivation, il n'y a pas de coupe pour le quatrième ! Avec tout cela, Manu est remonté comme une pendule et il gagne la première partie sur une préparation de dernière minute.

La deuxième partie est plus indécise, mais elle tombe aussi dans l'escarcelle de Manu qui sacrifie les quatre coins (même si Takuji renoncera à prendre le quatrième : pour éviter cela, Manu aurait dû jouer 55.b2 a1 b1 ps a7 a8 b7, qui de surcroît fait 3 pions de plus, mais Takuji, trouble-fête, aurait sans doute plutôt répondu, sur 55.b2, 56.b1 a1 ps a7 b7 a8 qui fait aussi 36-28).

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	60	58	34	27	32	43	44	46
2	20	59	9	12	26	22	45	47
3	17	8	5	4	21	23	25	31
4	19	10	3	○	●	6	24	42
5	15	14	7	○	○	1	30	35
6	16	18	11	2	13	29	28	33
7	55	57	36	38	37	41	49	51
8	56	54	53	39	52	40	48	50

Lazard 33-31 Kashiwabara

Le lundi matin, Stéphane et Manu m'accompagnent à la gare centrale d'où je prends le bus pour l'aéroport, où je retrouverai Takuji qui rentre par le même avion que moi. Incorrigible eurooptimiste, je liquide à nouveau toutes mes couronnes suédoises à l'aéroport...

Pendant ce temps, Stéphane et Manu rendent visite au fameux bateau « Vasa », qui avait coulé dès son premier voyage au dix-septième siècle et que l'on a retiré des eaux au vingtième, en quelque sorte le premier sous-marin à Stockholm !

#### Classement final

1. Leader I. {GB} 8,5/11 +2
2. Nowak D. {PL} 9 +0
3. Lazard E. {F} 8 +2
4. Kashiwabara T. {F} 8,5 +0
5. Tastet M. {F} 8
6. Pihlajapuro L. {FIN} 7,5
7. Cupial M. {PL} 7
- Sandberg Caroline {S} 7
- Wu Katie {HK} 7
- Hubbard G. {AUS} 7
- Nicolet S. {F} 7
12. Hobo R. {NL} 6,5
- Aspenryd H. {S} 6,5
- Andersson C. {S} 6,5...

# Les dix premières années

J'avais trente-six ans quand j'ai rencontré pour la première fois Emmanuel Lazard<sup>1</sup>. Le fait de découvrir un othelliste à la fois si jeune et si doué a été pour beaucoup dans ma décision de lever le pied. Dans les dix années qui ont suivi, je me suis surtout rendu en touriste aux principales manifestations othellistes. Bien malgré moi qui n'ai ni la rigueur ni le goût d'un historien, j'ai été mêlé de près à cette première décennie qui s'étend de Hasegawa en 1971 à donc Manu Lazard en 1981. Si je me décide à rédiger ce texte pour *Fforum*, c'est que je suis de plus en plus souvent interpellé sur cette période tout en restant hélas convaincu que je ne suis guère fiable pour apporter de nouveaux éléments et qu'un vrai historien devra de toute façon recouper mes témoignages. C'est ainsi, alors que j'avais toujours été persuadé qu'Emmanuel n'avait que onze ans en 1981, qu'il m'a appris de sa propre bouche au club du Béarn en décembre qu'il en avait treize. Par ailleurs, je n'étais pas au Japon à l'époque de Hasegawa, mais le témoin à mon mariage y était. Lorsqu'il est revenu en France en 1976, il s'était accordé une année sabbatique et nous avons d'autant plus joué l'un contre l'autre que le cycle universitaire d'analyste de conception que je suivais me laissait à moi aussi plein de temps libre. C'est grâce à ces entraînements avec lui que j'ai été le numéro trois français au National 1977, déjà au *PLM Saint-Jacques*. Je battais au passage Sylvain Perez grâce à ce qui restera le premier piège de Stoner de l'Othello français. En effet, Emmanuel Lazard, toujours lui, a découvert que des Britanniques l'avaient théorisé bien avant<sup>2</sup>. Ce que je sais de l'époque Hasegawa n'est donc pas un témoignage direct, mais un vrai historien également expert au jeu d'Othello devrait arriver à démêler le bon grain de l'ivraie. Les deux points essentiels concernant les **légendes japonaises** sont le nombre de pratiquants et la

force présumée des Japonais du milieu des années soixante-dix. Que ce soit dans *L'Ordinateur Individuel* de 1978 ou bien dans les dossiers de presse des *Éditions Dujardin*, on retrouve le même chiffre mythique de dix millions de Japonais s'adonnant à ce jeu. Pour mon ami, dont l'épouse est professeur de japonais, l'on est très loin du compte. Il aura eu le plus grand mal à se procurer le jeu qui n'était donc disponible que dans peu de boutiques. D'autre part, sa recherche plus tard d'un endroit pour s'entraîner n'avait fini par aboutir que sur un club bien trop éloigné de chez lui. Quant à la force présumée des Japonais d'alors, c'est moi qui ai rédigé sur le wiki de Bintsu une grande partie du texte consacré au « *Sweet Sixteen* », cette voie de garage où s'était enfermé l'Othello japonais. Argument pour moi décisif : lors de ma première apparition au Béarn en 2008, Aurélien Leblanc, non seulement a eu à faire face à un piège de Stoner, mais il en connaissait la théorie. Surprenant que les Japonais aient pu passer à côté d'une telle situation pendant des années s'ils jouaient si bien que cela !

Revenons en France où, toujours au Béarn, un autre protagoniste de 1981 venait pour la première fois dans ce café. J'étais intimement convaincu, et j'ai encore du mal maintenant à croire le contraire, que ce championnat de France se déroulant dans les salons du club multijeu de l'hôtel PLM Saint-Jacques (depuis replié rue Lecourbe) était en format système suisse jusqu'au bout. Ce grand ancien m'a alors certifié en janvier 2008 qu'il y avait eu une vraie finale entre les deux premiers au classement<sup>3</sup>. En revanche, lui ne se souvenait plus, alors que nous avions été plusieurs à en parler, dont les jumeaux Taïeb, que c'est une erreur de retournement de pions qui avait donné ce titre de 1981 à François Pingaud. Erreur de grosse conséquence : à l'époque le vainqueur empochait à lui tout seul les 10 000 francs de prix...

équivalent alors de plusieurs mois de SMIC mensuel. Très peu de témoins en revanche pour les autres années que 1981. Une fois, un Français va au championnat du monde alors qu'il n'y a pas eu de championnat de France. Une autre fois, c'est le contraire.

Le seul qui fasse vraiment un effort de rigueur historique est Gabriel Lecoindre. C'est ainsi, sans pencher vers tel ou tel clan, qu'il pose carrément la question, dans un mail (voir plus loin) reçu aussi par la Fédération : « *Quel était l'intitulé du tournoi 1978 aujourd'hui considéré comme championnat du monde ? Était-il déjà présenté comme championnat du monde en 1978 ou comme tournoi « international » (comme celui de Tokyo en 1977) ? S'il n'était pas présenté comme championnat du monde, à partir de quelle édition, le tournoi l'a-t-il été et les éditions précédentes reconsidérées comme championnats du monde ?* »

Hors de ce site historique, j'ai pu lire des choses assez étranges ici et là. Par exemple, dans un vieux *Fforum*, que la parité était inconnue en Occident en 1984 alors qu'elle est la base même du jeu et des meilleurs programmes des années 1970<sup>4</sup>. Autre lieu commun, dire que les Américains étaient plus forts que les meilleurs Européens et que c'est pour cela que les Japonais acceptaient de jouer contre eux. Je pense exactement le contraire. Les Japonais invitaient ceux, tel Jacques Mur en 1979, qu'ils étaient certain de battre...

*Gabriel Lecoindre, c'est moi :-)*

*(...) Entraîné par la folie archivistique d'un copain recensant tous les résultats des tournois de Diplomatie dans le monde, je me suis aussi intéressé à l'historique de ces tournois et en particulier à celui des championnats du monde de Diplomatie où j'ai fait quelques découvertes. Dans la discipline de Diplomatie, les premiers tournois*

<sup>1</sup> Lors du tournoi de programmes organisé par le magazine *L'Ordinateur Individuel*. Cela ne nous rajeunit pas... (EL)

<sup>2</sup> Voir l'article *Reversi dans les années 90... 1890* paru dans *Fforum* 66. Signalons que le livre en question dans l'article m'a été prêté par Bruno de la Boisserie à qui revient la paternité de cette « découverte ». (EL)

<sup>3</sup> Le magazine *Jeux & Stratégie* n°12 parle « du championnat de France en six rondes au système suisse ». Et indique : « *Jusqu'à la dernière partie, le suspens restait entier. Finalement François Pingaud remporta le titre devant Andrieux de Reims, Long de Caen.* » Ni Elie Cali, ni Bernard Daunus, qui ont tous les deux participé à ce championnat de France, ne se souviennent d'une finale entre les deux premiers du classement, mais François Andrieux m'a confirmé qu'il avait bien disputé une finale contre François Pingaud. (EL)

<sup>4</sup> Je ne serai pas aussi catégorique que cela mais il est sûr que son principe était déjà connu au début des années 1980. François Pingaud en parle dans son livre édité en 1983. Et le livre de 1890 en parle également... (EL)

ayant eu un vainqueur considéré comme champion du monde par les communautés de Diplomates ont été depuis reconsidérés comme champions d'Amérique du Nord après la naissance des premiers tournois hors continent nord-américain à la fin des années 1970. En 1988, est ensuite créé la convention mondiale de Diplomatie, le tournoi individuel de cette convention sera à son tour requalifié avec un décalage dans le temps comme le « véritable » championnat du monde (décalage peu facile à déterminer : entre 2 et 7 ans), les vainqueurs précédents de ce tournoi individuel étant eux aussi requalifiés après ça comme les premiers champions du monde ; bref, un historique bizarre avec des premiers joueurs se pensant champions du monde mais leur épreuve est « dévaluée » et d'autres s'apprenant champions du monde plusieurs années après leur titre.

Je me suis ensuite arrêté au palmarès des échecs, c'est probablement le jeu où il y a le plus d'archives, les championnats du monde d'échecs ont pourtant eux aussi un palmarès très discuté ; beaucoup de championnats du monde officieux avant le premier officiel en 1886 ; ensuite selon les sources, deux matchs vers 1910 considérés par certains comme matchs de gala, par d'autres comme championnats de monde (et d'autres en considérant un comme match de gala et un comme championnat du monde, par forcément le même en plus), ensuite deux championnats du monde concurrents de 1993 à 2006 avant une réunification. D'autres championnats du monde sont aussi sujets à polémique sur leur déroulement peu orthodoxe mais je ne rentrerai pas dans les détails, cela se retrouve facilement sur le web.

Après ça, je me suis intéressé à divers jeux de société mais pas facile de dénicher des palmarès clairs sur chacune des disciplines, je pensais en avoir trouvé un dans celui d'Othello avec à la clef un site unique parrainé par la fédération internationale avec des résultats complets année par année<sup>5</sup>. Seule l'année 1977 me semble incomplète, il manque en archive des parties du championnat et le cinquième joueur est inconnu ; ne désespérant pas de la Toile, les parties manquantes m'important peu, je pars à la recherche uniquement du nom de ce joueur inconnu ; et là surprise, j'apprends

dans ma recherche l'existence d'un championnat concurrent à Monte-Carlo en 1977 (mais qui me paraît avoir vite été déclassé d'une liste officielle reconnue par tous, je garde tout de même l'info sous le coude) et je tombe aussi sur un wiki danois avec les parties en moins en archive et des explications moins claires sur le déroulement des championnats du monde de 1978 à maintenant mais eux, au moins, ont le nom de ce « 5<sup>e</sup> élément » de 1977 et surtout un classement différent, ce joueur étant selon eux non pas cinquième du championnat mais troisième ; alors là, ça me pose problème, ce n'est pas le même classement, lequel est le bon ? je repars dans mes recherches sur le web. Assez facilement, je tombe sur des pages du site de la fédération norvégienne d'Othello avec des photos de ce championnat de 1977 (celui de Tokyo pas de Monte-Carlo) et miracle, une de ces photos montrent clairement le classement à la fin du premier tour, une seconde photo montrent celui à la fin des matchs de classement prouvant que c'est le site danois et non le site officiel qui disait vrai. À l'occasion du plantage du site officiel parrainé par la fédé internationale, je me permets de signaler en novembre 2007 ces quelques pages qui ne sont plus accessibles et également une preuve irréfutable d'un classement erroné pour 1977. Sur les trois responsables de cette base, Emmanuel Lazard, Jan C. de Graaf et Kim J. Nielsen, seuls les deux derniers cités ont mis sur le site leurs adresses électroniques, Jan de Graaf me répond du tac au tac que c'est formidable de trouver 30 ans après un classement sûr et me demande aussi les droits d'utilisation sur les photos du championnat du monde 1977 (m'en pensant propriétaire), pas d'info de Kim Nielsen que j'ai appris depuis responsable du wiki danois (curieux que sur deux bases où il est responsable il y avait des résultats différents). Je mets donc mon site à jour<sup>6</sup>. En janvier, il y a quelques jours, Jacques Ovion tombe sur mon site, il m'exprime son sentiment personnel sur les organisations de ces championnats du monde 1977 et ceux des années qui suivent, c'est là que je mets en parallèle plusieurs photos troublantes de cette même fédération norvégienne, la banderole de l'événement ne parle jamais de championnat du monde mais de « 77 International

Othello Tournament », je remets mon site à jour en évoquant donc une possible requalification tardive de ce tournoi comme championnat du monde tout en conservant malgré tout le palmarès officiel de la fédération internationale.

Et je profite de l'opportunité Jacques Ovion pour lui poser les questions transmises à vous tous dans son précédent message. « C'est ainsi, sans pencher vers tel ou tel clan, qu'il pose carrément la question », c'est surtout que je ne connais nullement la communauté othelliste, ni les personnes à qui je m'adresse, ni les conflits d'hier.

Pour information, Othello, j'y joue quand même un peu, j'avais le jeu chez mes parents étant gosse, j'y ai même joué pour la première fois avec la génération de mes neveux l'été dernier. Mais j'y suis pas très bon non plus.

Voilà, Cordialement.

(NDEL) Le championnat du monde 1978 s'appelle officiellement « 2<sup>nd</sup> Annual International Othello Championship » (source : *Othello News* 3 de 1978). Cette dénomination de « championnat international » restera très longtemps en vigueur puisque Marc Tastet m'a confirmé que sa coupe, gagnée en 1992, porte encore ce nom. Je ne suis pas sûr qu'il faille se focaliser sur le nom exact du tournoi, plus lié à des habitudes locales ou culturelles de langage qu'à de réelles volontés politiques. D'ailleurs, quelle autorité supranationale (en dehors d'une fédération internationale, et encore, voyez la situation aux échecs) pourrait légitimer une appellation « championnat du monde » ? Ce qui est sûr, c'est que la communauté othellistique considérait déjà à l'époque ce tournoi comme le championnat du monde : les publicités norvégiennes de l'époque citent le *Veltensmesterkap* (championnat du monde) et les premiers numéros du magazine *Othello Quarterly* parlent du *International championship* mais nomme Hiroshi Inoue comme 1977 *World Champion*. Disons simplement qu'il n'est pas contesté le fait que le tournoi de 1978 est bien le championnat du monde (l'absence de tournoi concurrent ne fait que renforcer cet état). En ce qui concerne le(s) tournoi(s) de 1977, rappelons que le tournoi de Monte-Carlo s'est déroulé sans joueurs américains et japonais, les plus forts à l'époque, contrairement au tournoi de Tokyo...

<sup>5</sup> [www.worldothellochampionships.com](http://www.worldothellochampionships.com). Malheureusement, ce site a été victime d'un crash informatique et je suis en attente du mot de passe pour y remettre les informations que j'avais bien sûr archivées. (EL)

<sup>6</sup> [zinegabriel.over-blog.com](http://zinegabriel.over-blog.com)

## Avant-propos

*Cet « article » est une « transcription améliorée » et non une « adaptation à l'écrit » d'un exposé que j'ai présenté au stage d'été 2007. Quelques modifications mineures ont été apportées pour le rendre compréhensible aux lecteurs de Fforum qui n'y étaient pas, des oublis rectifiés, des références ajoutées, des erreurs corrigées, certaines questions-réponses incorporées sans que le caractère oral de l'exposé soit perdu.*

Aujourd'hui, je ne vais vous parler ni de stratégie ni de tactique. Vu le nombre d'anciens vice-champions du monde ici présents, je ne me sens pas très bien placé pour traiter de tels sujets. Je vais plutôt vous parler de l'art d'initiation, ou même de l'apprentissage. Je vous rappelle que le verbe « apprendre » en français vaut autant pour l'enseignant que l'enseigné.

Avant d'entrer dans le vif du sujet, je tiens à remercier un certain nombre de personnes : d'abord Thierry Lévy-Abégoli pour avoir accepté de programmer mon exposé à la fin du stage. Non seulement parce que je n'aurais jamais eu assez de temps pour le préparer autrement, mais aussi parce que le moment propice pour mon exposé était bien celui de la clôture du stage. Je dois un remerciement particulier à Caroline Nicolas : l'idée sous-jacente de cet exposé s'inspire de mes conversations avec elle sur divers sujets sans lien direct avec Othello. J'exagérerais à peine si je disais que je n'ai fait que transposer dans le contexte othellistique ce que j'ai découvert grâce à elle. Il va de soi que je reste seul responsable d'une éventuelle interprétation erronée de ses idées. D'autre part, à l'origine de cet exposé, il y avait deux projets distincts : celui d'un exposé sur les réflexions faites par rapport à mes propres expériences pédagogiques othellistiques, et celui des commentaires parallèles des parties de la finale du championnat de France junior 2006. Sur le premier point, je tiens à remercier Caroline encore une fois ainsi que Marie-Christine Torri pour m'avoir fourni des exemples qui ont déclenché mes réflexions. Sur le second point, je remercie Serge Poirier pour ses commentaires d'origine, ainsi que Manu Lazard pour m'avoir donné le feu vert à propos des commentaires parallèles (que j'ai finalement renoncé à écrire).

Par ailleurs, mon exposé a évolué en tenant compte des autres exposés et activités othellistiques au cours de ce stage. Je remercie donc tous les participants du stage.

## L'esprit d'Othello

Je vous ai dit tout à l'heure que je ne vous parlerai ni de stratégie ni de tactique. Cela dit, il va de soi qu'avant d'expliquer Othello, il faudrait le comprendre un peu soi-même. Donc je vais résumer rapidement ce que je qualifierais comme étant l'esprit d'Othello. En fait, j'aurais voulu faire un néologisme et parler de méta-stratégie, mais au bout de quelques conversations, j'ai eu l'impression que ça ne passerait pas, du coup j'utiliserai l'expression « l'esprit d'Othello ». Le premier postulat est donc celui-ci : Othello n'est pas un jeu où l'on gagne en jouant de bons coups, mais c'est un jeu où l'on perd en jouant des mauvais coups. Visiblement vous n'avez pas d'objection là-dessus. Par conséquent, il est crucial de comprendre pourquoi on joue un mauvais coup. Je précise ici qu'il s'agit bien de comprendre pourquoi votre élève joue un mauvais coup, et non de lui faire comprendre pourquoi son coup est mauvais. Ça vous paraît raisonnable ? Oui ? Zut alors ! Dans ce cas, ce n'est pas la peine de continuer mon exposé vu que le but du reste de l'exposé, ou du moins celui des sections suivantes, est de vous montrer ce que ça veut dire, pourquoi c'est important, et comment y arriver. Je continue tout de même ? D'accord, puisque je n'ai pas prévu d'autres choses, je poursuis.

Le second postulat : vous n'avez pas besoin de trente-six notions tactiques et stratégiques pour atteindre un bon niveau du jeu. Il va de soi qu'il faut connaître un certain nombre d'ouvertures et savoir visualiser la position après une séquence de plusieurs coups. Tout cela s'applique à n'importe quel autre jeu de stratégie, donc je ne vais pas vous en parler. Je vais traiter uniquement de ce qui est spécifique à Othello. Vous êtes tous adhérents à la FFO, je suppose. Donc vous avez tous reçu le livret *À La Découverte d'Othello*. En fait, à mon avis, il suffit de comprendre le contenu de ce livret pour avoir un bon niveau voire un très bon niveau de jeu. Que veux-je dire par « comprendre le contenu du livret » ?

Voici ce que dit le livret : pour gagner une partie (bien entendu, pour être cohérent, je devrais dire comment faire perdre une partie à l'adversaire, mais pour garder la fluidité de l'exposé, je me contente d'utiliser le mot « gagner ») il faut faire des pions définitifs. Évidemment, ça ne sert à rien d'aller chercher des pions définitifs car vous ne pouvez en acquérir que si votre adversaire vous donne accès à certaines cases dans certaines circonstances. Il faut donc obliger votre adversaire à jouer un coup qui vous donne ce fameux accès. Pour atteindre ce but, il faut réduire la mobilité de votre adversaire. Or, la mobilité étant difficile à évaluer, on la remplace par la taille de la frontière qui en est une bonne approximation : plus votre frontière est grande, moins vous avez de mobilité et vice-versa. Du coup votre objectif est d'avoir le moins de frontière possible, en en laissant le plus possible à votre adversaire. Mais encore une fois, comme ce qui était le cas avec les pions définitifs, l'exécution de cette stratégie s'avère être une mission impossible, surtout si votre adversaire y pense aussi, puisque sauf dans de rares exceptions (il s'agit des coups « ultra-tranquilles » dont Thierry nous a parlé), chaque fois que l'on joue un coup, on agrandit sa propre frontière tout en diminuant celle de son adversaire. D'où l'importance du gain de temps. Comme Stéphane Nicolet nous l'a expliqué, gagner des temps, c'est comme si vous laissiez votre adversaire jouer tout seul (voir l'article *Les temps* par Marc Tastet dans *Fforum 45*). Pendant ce(s) temps, il agrandit sa frontière tout en diminuant la vôtre.

Si vous faites jeu égal à ce niveau, la fin de partie est plus ou moins équilibrée, auquel cas il faut savoir faire des pions. Et pour cela, la parité est une notion clef. Hormis les considérations communes à tous les jeux de stratégie que j'ai évoquées tout à l'heure, cela devrait suffire pour avoir un bon niveau. Autrement dit, tout est question de gain de temps. Dans ses commentaires de la partie Marconi-Leader, Stéphane nous a expliqué comment Marconi a exploité une certaine configuration du bord pour gagner deux temps et que le milieu de partie tournait autour de ces deux temps. Dans la partie Nicolet-Caspar commentée par Manu Caspard, le gain

de temps était le thème caché du milieu de partie : tous les coups qui faisaient perdre un temps précieux étaient à proscrire. Bien entendu, dire que tout se résume au gain de temps est un peu réducteur. Il y a aussi la question subtile de l'équilibre entre le gain de temps immédiat et la préparation du gain de temps à venir. Stéphane nous a parlé de l'influence (voir les articles *Influence* par Stéphane Nicolet et Manu Caspard dans *Fforum* 38) : les pions au bord (qui y sont certainement parce que l'on a cherché à gagner des temps un peu plus tôt dans la partie) peuvent finir par provoquer des retournements indésirables qui font perdre des temps. Un autre exemple est le bord déséquilibré. On gagne des temps en prenant des bords déséquilibrés en milieu de partie en laissant à son adversaire la possibilité d'en gagner plus tard. À ce propos, il y avait une lacune dans l'exposé par ailleurs excellent de Sarah Bentolila sur le piège de Stoner. L'intérêt du Stoner réside dans le gain de temps. Dans une situation typique, un Stoner vous permet d'en gagner trois, ce qui est dévastateur. La question qui se pose donc naturellement est la suivante : quand doit-on chercher à gagner des temps immédiatement en prenant le risque d'en perdre plus tard ? Comme elle n'a pas de réponse facile et précise, et qu'elle dépasse la portée de cet exposé, je ne vais pas la traiter. Néanmoins vous trouverez des éléments de réponse dans ma série-fleuve des articles sur les cases C et cases X (à partir du numéro 58 de *Fforum*). Une autre question qui se pose tout aussi naturellement est comme suit : s'il suffit de comprendre le contenu du livret *À La Découverte d'Othello* pour avoir un bon niveau du jeu, vous devriez tous avoir un bon niveau, ce qui n'est pas le cas (sans vouloir vexer quiconque). Pourquoi ? Non, il ne s'agit pas de la difficulté de mise en pratique des connaissances théoriques. Je ne vais pas y répondre directement dans cet exposé, mais vous trouverez certainement un début de réponse dans la section suivante.

Pour terminer la section, à ceux qui voudraient aller plus loin, je conseillerais la lecture de l'article *Conduite de la Partie* par Stéphane Nicolet dans le numéro 61 de *Fforum*. Vous y trouverez des aspects plus techniques de l'esprit d'Othello, à un niveau plus avancé.

**Des yeux pour ne pas voir**  
Regardez le diagramme 1.

Les cases marquées d'un point s'appellent cases T.

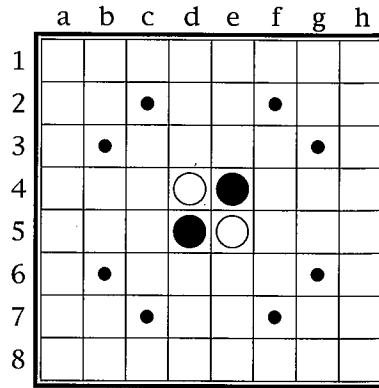
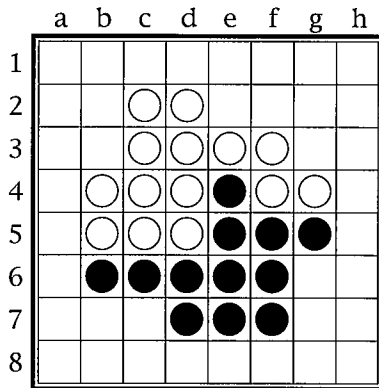


Diagramme 1

D'habitude, quand j'écris un article pour *Fforum*, j'enfonce les portes ouvertes pour le rendre accessible à tous les lecteurs. Mais ici nous sommes en petit comité, donc je ne le fais pas, ça veut dire que si j'ouvre une section avec une telle définition, c'est parce que j'estime que cette appellation est peu connue. Et si elle est peu connue, c'est parce que peu de monde en parle, et si peu de monde en parle, c'est parce que ces cases ont peu d'intérêt stratégique. Autant dire que vous pourrez l'oublier sans problème après mon exposé, mais pour l'instant nous en avons besoin.

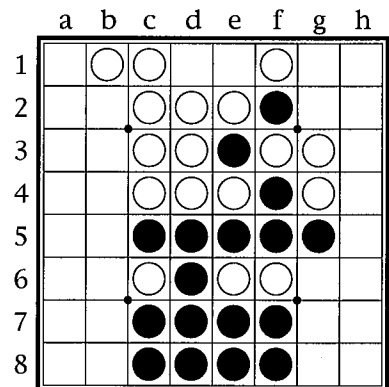


2. Noir doit jouer

Avec cette préparation, je suis prêt à vous raconter une anecdote. Un jour, une nouvelle othelliste se présente. Elle a appris à jouer avec (contre) un logiciel bas de gamme, et toute seule elle a compris les notions de pions définitifs, de mobilité, de frontière, d'insertion, et même de parité. Par rapport à ce que je vous ai raconté dans la dernière section, il ne manque plus que celle de temps, très prometteur. Nous faisons une partie, et arrivons à une position de ce genre (diagramme 2). J'avais les blancs et c'est à elle de jouer. Il faut dire que j'ai veillé à ne pas l'écraser dans l'ouver-

ture, ce qui fait que la position est parfaitement équilibrée, voire à son léger avantage. Jusque là, elle joue des coups plus ou moins raisonnables. Mais à ma grande déception, elle joue b3 ! Après la partie je lui explique que c'est ce coup qui lui a coûté la partie, elle a l'air d'acquiescer, mais à la partie suivante elle recommence avec g6 (auquel je n'ai pas attaché trop d'importance car elle était déjà mal avant). Au bout de quelques parties, j'ai fini par remarquer qu'elle joue un mauvais coup sur une case T chaque fois qu'elle le peut, je lui ai posé la question et j'ai fini par comprendre qu'elle avait une sorte de stratégie positionnelle qui attache de l'importance aux cases T. Évidemment dans ce cas, il ne sert à rien de lui dire qu'avec son b3 elle a agrandi énormément sa frontière en supprimant la mienne, mais il faut lui expliquer la futilité de l'occupation des cases T.

Autre joueur, autre position. Regardons ce diagramme 3 (encore une fois la position est fautive, mais les éléments essentiels y sont). C'est à Noir de jouer.



3. Noir doit jouer

Le joueur en question a fini par jouer e1, après avoir longtemps hésité entre d1 et e1. Bien entendu, vous pouvez trouver sans aucun problème lequel est le meilleur coup. Si Noir joue une des deux cases, Blanc joue l'autre. Donc en terme de temps, avec la séquence d1 e1, Noir supprime un temps en g1 de Blanc. En terme de frontière, avec cette séquence le pion extérieur f2 change de couleur ce qui fait que Blanc agrandit la sienne et Noir diminue la sienne. En terme de configuration du bord, avec cette séquence, Noir oblige Blanc à prendre un bord de cinq, tandis qu'avec l'autre, Blanc aura la possibilité de se faire un bord de six. Bref, quel que soit le critère choisi, on doit voir que le meilleur coup est d1. Vu qu'il a réfléchi suffisamment longtemps, je

me suis dit que le joueur en face de moi pouvait s'exprimer sur son choix, je lui ai posé la question. Il m'a expliqué que c'était à cause du retournement du pion d4, qui aurait rendu difficile le retournement du pion e4 à l'avenir, qu'il a rejeté d1. Le pion e4 est un pion intérieur, et le livret ne parle presque jamais des pions intérieurs... (en général les pions intérieurs ne sont utiles que s'ils donnent accès aux cases cruciales).

### Commentaire ou comment se taire

Maintenant je vais vous parler d'une expérience d'une autre nature. Vous trouverez dans *Fforum 80*, les commentaires par Serge Poirier de la finale du championnat de France junior 2006 qui a opposé Jennyfer Dos Santos à Yildiray Karpuz.

L'article est irréprochable du point de vue technique, et je félicite Serge pour ce bon travail. Mais lisez-le en rejouant la partie (c'est ce qu'il faut faire avec n'importe quelle partie commentée, soit dit en passant). Vous ressentirez peut-être la même chose que moi.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	60	31	30	23	19	47	50	51
2	27	59	32	22	16	46	52	41
3	24	13	12	11	10	7	40	53
4	26	18	9			6	15	28
5	25	29	8			1	37	38
6	21	14	3	2	5	4	33	36
7	58	54	44	17	34	39	48	55
8	57	45	43	20	42	35	49	56

Karpuz 41-23 Dos Santos

Commençons par l'exemple le plus facile. À propos de la première partie (au fait, malheureusement le diagramme paru dans *Fforum 80* est inversé par rapport aux commentaires, nous reproduisons ici le diagramme dans le bon sens), Serge explique qu'au coup 50 ou 52 il fallait jouer dans le trou de trois cases au sud-ouest. Pour commencer, je ne vois pas trop comment une personne dotée d'une pensée cohérente peut avoir l'idée de jouer dans cette zone après l'échange 50.g1 51.h1, mais passons. Ce qui est intéressant, c'est l'explication. Selon lui, il fallait y jouer pour gagner un temps. Pour plus de clarté, je précise que cela signifie de jouer une des deux séquences possibles 50.b7 a8 a7 ou 50.a7 a8 b7. Tout à fait exact. Mais à qui parle-t-il ? Et tout

d'abord parle-t-il ? J'ai l'impression qu'il se tait. D'où le titre.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1		●	●	●	●	●		
2	●		○	○	●	●		●
3	●	●	○	●	○	●	○	
4	●	●	●	○	○	●	○	○
5	●	●	○	●	○	○	○	○
6	●	●	○	●	●	○	○	○
7			○	○	●	○		
8		●	●	●	●	●		

Après 49.g8

Je m'explique un peu plus. Un joueur qui connaît assez bien la notion des temps n'aurait pas besoin de ce commentaire. Ainsi que celui qui a la notion de la parité globale. Donc je suppose que le commentaire est destiné aux joueurs susceptibles de commettre la même erreur. Cherchons donc ce qui devait traverser la tête de Jennyfer (qui avait les blancs) quand elle a joué ce coup. Si elle l'a joué, c'est certainement parce qu'elle avait vu que tous les coups donnaient un coin à son adversaire au coup d'après et qu'elle en a choisi un au hasard (voire avec une raison peu claire qui ne nous intéresse pas pour l'instant). Autrement dit, elle n'a pas cherché à voir plus loin que deux coups. D'ailleurs ses coups 44 et 48 suivent la même logique. Et, visiblement, ni le gain de temps ni la parité n'étaient dans son optique (elle ignorait probablement ces notions). Or, pour comprendre l'intérêt du gain de temps avec une séquence de trois coups dans ladite zone, (sans connaître au préalable cette notion auparavant), il faut voir qu'après une telle séquence, Noir doit jouer un coup qui cède un coin à savoir qu'au **cinquième coup** Blanc prendra un coin. Il me semble que l'explication la plus appropriée ici est de dire que la séquence 50.b7 a8 a7 permet une insertion sur un bord de cinq, et donc la prise du coin au cinquième coup. Vu ainsi, il suffit juste d'anticiper *trois coups* non cinq pour comprendre l'utilité du sacrifice.

Passons maintenant à un exercice plus difficile. Toujours à propos de la première partie, il est dit que les coups 9 et 14 sont mauvais et Serge explique pourquoi. Encore une fois je me demande quel est le public ciblé par ces explications. Ces coups sont si mauvais qu'un lecteur connaissant les termes employés dans les commentai-

res (les temps et la frontière) le voit sans que l'on le lui dise. Et malgré la peine que Serge prend pour expliquer la notion des temps, l'explication paraît peu abordable aux lecteurs qui devraient être concernés. Essayons donc de comprendre ce qui se passait vraiment dans cette partie. Rejouons donc la partie et regardons les coups sans les juger avec nos valeurs. Au cas où vous n'auriez pas encore saisi, rejouons la revanche et la belle. Je crois que vous avez maintenant compris. Les coups « erronés » 9 et 14 suivent la même logique que les « bons coups » coups 10, 11, 12, 13, 15 et 16. Les deux joueurs cherchent clairement à créer les murs sur les troisièmes lignes (les lignes 3 et 6 ainsi que les colonnes c et f), certainement dans l'idée de laisser l'adversaire jouer sur le prébord pour prendre le bord. Alors, que doit-on leur expliquer ? Regardons la troisième partie.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1								
2								
3			○	●	●	●	●	24
4			○	●	●	●	●	27
5			○	●	○	●	○	25 26
6			○	○	○	○	○	
7			○		○	●		28
8			○	○	○	○		

24.h3 g5 h5 h4 g7

Au coup 24 (que Serge qualifie de « malheureux »), Yildiray réussit à mener à terme sa stratégie. Et à ce « succès » succède la chute inévitable : par manque de liberté, au coup 28, Blanc n'a d'autre choix que de jouer g7 pour céder déjà le premier coin. Ce qui prouve que leur stratégie était erronée. Et à mon avis il aurait fallu bâtir les commentaires autour.

Le seul mystère pour moi, c'est si Jennyfer avait compris la futilité de la stratégie des murs avant ce fameux coup 24, ou si elle avait été incapable de mener à terme cette stratégie. Qu'importe. Espérons que Jennyfer et Yildiray ont fini par le comprendre. Et souhaitons-leur un bel avenir.

### Regarder avec le cœur

Rappelons notre angle d'attaque. Il s'agissait de comprendre pourquoi notre élève joue un mauvais coup et non de lui faire comprendre pourquoi son coup est mauvais. Nous avons examiné quelques exemples. J'espère

avoir réussi à vous montrer ce que veut dire « comprendre pourquoi les gens jouent de mauvais coups » et l'importance de cette approche. Normalement, j'avais prévu de vous poser de nouveau la question suivante : « trouvez-vous maintenant l'angle d'attaque exposé raisonnable ? ». Or vous sembliez déjà d'accord avec la démarche, je ne vous embêterai pas davantage.

Résumons ce que nous avons vu dans les deux sections précédentes. D'abord, si on joue de mauvais coups, c'est souvent parce que l'on a de mauvais arguments, et non parce que l'on en ignore de bons (surtout pour ce qui est des exemples de la section 2). Par mauvais arguments, j'entends carrément une notion erronée, des priorités inversées ou encore d'autres choses. Quoi qu'il en soit, il ne sert à rien de souligner les principes stratégiques ou tactiques que les joueurs ont transgressés. Soit parce qu'ils les connaissent déjà, soit parce qu'ils sont (momentanément) hors de portée de leur compréhension. Mais ce qu'il faut, c'est comprendre ce qui les a poussés à faire le mauvais choix.

Comment y parvenir ? Parfois c'est simple : il suffit de laisser parler. Mais le plus souvent, il faut beaucoup plus d'efforts. Nos exemples montrent que c'est parfois au bout de plusieurs parties que l'on arrive à comprendre la logique derrière le coup de l'autre. Ce qu'il faut, c'est essayer de nous mettre à sa place. Pendant ce stage, nous avons fait un bon exercice dans ce sens avec les tournois des parties à contraintes. Nous avons intérêt à comprendre ce que pensaient nos adversaires soit parce que notre contrainte était de deviner celle de l'adversaire, soit parce que nous voulions profiter de la sienne, ou encore, parce que nous voulions l'empêcher de s'y tenir. Et vous avez certainement constaté que cet exercice n'était déjà pas très facile, toutefois il restait simple sur le fond étant donné que nous disposions de la liste de contraintes possibles, donc deviner celle de l'adversaire se résumait à une question à choix multiples. Dans le cas du problème qui nous préoccupe, les possibilités sont infinies. Alors comment faire ? Ma réponse se trouve dans le titre de la section. Regarder et écouter avec le cœur.

Comprendre la pensée de l'autre à partir de ses expressions extérieures limitées n'est pas un exercice purement intellectuel, mais aussi affectif et émotionnel. Les mots prononcés ou les coups joués ne font entrevoir

qu'un fragment de la pensée d'une personne. Il reste à en reconstituer la totalité. Pour cette reconstitution, il n'y a pas de recette miracle. Ce qu'il faut, c'est être prêt à dépenser beaucoup de temps et d'énergie, d'autant que dans certains cas il faut un nombre important d'échantillons. Mais ce qu'il faut surtout, c'est le désir profond de se rapprocher de l'autre.

Bien entendu, comprendre pourquoi votre élève joue un mauvais coup n'est que la moitié de votre tâche. Ensuite il faut savoir parler. Encore une fois, il n'y a pas de recette miracle. Il faut parler avec le cœur. Vu comme ça, vous comprendrez aisément que le maître doit s'adapter à chaque élève. Pour cette raison, idéalement, l'initiation ne peut se faire que dans un cadre bilatéral et non dans un cadre collectif.

### Règle du jeu

Après m'avoir suivi jusqu'ici, vous pourriez vous demander, à juste titre, ce que l'on peut faire de concret, sur le plan othellistique et non sur le plan relationnel. Malheureusement je n'ai qu'une petite proposition : elle a été réitérée de nombreuses fois auprès de la Fédération sans trouver un véritable écho. Il s'agit de la pratique des parties à handicap. J'ai de nombreux arguments en faveur de cette pratique. Mais aujourd'hui, je me contente d'en évoquer quelques-uns directement liés au sujet de mon exposé. Primo : je vous ai parlé du rapprochement entre deux personnes. Il est évidemment à exclure que le joueur le plus fort joue délibérément de mauvais coups. Donc la meilleure façon de se rapprocher serait la mise en place d'un handicap. Secundo : j'ai employé le mot « bilatéral », ce qui sous-entend deux notions. D'abord celle de l'exclusivité à deux, ce qui pose peu de difficultés vu que Othello se joue à deux. Ensuite celle d'une certaine réciprocité, ce qui pose un problème. Quand il y a un écart assez important entre le niveau des deux joueurs, le plus fort n'apprend rien de la partie jouée. Tertio : je vous ai dit que le maître doit s'adapter à son élève. Cela signifie notamment qu'il doit lui apprendre des notions appropriées aux moments propices. Or, il y a un certain ordre logique d'apprentissage dicté par la nature même du jeu d'Othello. Rappelons-nous ce que je vous ai dit tout à l'heure en parlant de l'esprit d'Othello. Pour gagner la partie, il faut savoir gagner des temps pour avoir plus de mobilité ou moins de frontière afin d'obtenir le plus de pions définitifs.

J'ai sauté quelques étapes intermédiaires pour plus de clarté. Du coup, il est impossible de comprendre la mobilité sans avoir compris les pions définitifs et de comprendre les temps sans avoir compris la mobilité. De même, on pourrait dire qu'une partie d'Othello se divise en trois phases, le début, le milieu et la fin, et que le but de chaque phase est de préparer la suivante. Ainsi faut-il comprendre la fin pour pouvoir comprendre le milieu, et le milieu pour pouvoir comprendre le début. Or, le système du handicap permet l'apprentissage dans le bon ordre. Un niveau de handicap bien adapté assurera que les deux joueurs ont une forte chance de terminer sur une troisième phase de jeu équilibrée. Concernant mon expérience personnelle, un joueur capable de surveiller un peu la frontière et ayant assimilé la notion des pions définitifs et celle de la parité locale, est capable de me battre avec quatre coins d'avance. Avec seulement deux coins d'avance, il faudra gérer un peu mieux la mobilité. Et pour me battre avec un coin d'avance, la maîtrise de la notion du gain de temps sera nécessaire.

Pour terminer, je vais tenter de réfuter l'argument principal contre les parties à handicap. La présence de handicap dénaturerait le jeu. Je vous rappelle que nous avons joué un tournoi de parties à trous, c'est-à-dire que nous avons fait des parties avec les cases interdites. Il va de soi que de telles parties sont encore plus dénaturées que les parties avec les coins occupés d'avance. Quel en était le résultat ? Le classement final correspondait plus ou moins à ce qui est attendu lors d'un tournoi ordinaire. Une autre objection ? Un coin servirait à retourner des pions afin d'en faire plusieurs d'un seul coup. Je me permets de vous rappeler, tout d'abord, que, si on joue une partie à handicap avec quatre coins d'avance, c'est que celui qui a droit aux coins aurait peu de chance d'en prendre un dans une partie normale. Ensuite si les coins sont déjà occupés, les cases mitoyennes jouent ce même rôle pour celui qui a le coin et dans des situations exceptionnelles pour celui qui ne l'a pas. Puis la vraie question n'est pas celle des pions définitifs, mais celle de la mobilité. Celui qui a le coin peut jouer impunément sur les nombreuses cases où son adversaire ne peut jouer qu'en sacrifiant des pions définitifs. Faites vous-même de telles parties, et vous verrez.

Je vais arrêter là. Je vous remercie de votre patience et de votre attention.

# Tactique

## Les coups tranquilles

Thierry LÉVY-ABÉGNOLI

*David Vincent les a vus. Pour lui, tout a commencé par une nuit sombre, sur un site de jeux peu fréquenté, alors qu'il cherchait un raccourci clavier que jamais il ne trouva. Cela a commencé par une partie virtuelle et par un joueur trop las pour repérer les coups tranquilles de l'adversaire. Cela a commencé par l'arrivée d'un joueur venu d'une autre galaxie, qui voit tous les coups tranquilles, les siens comme ceux de David Vincent. Maintenant, David Vincent sait que les coups tranquilles existent, qu'ils sont au cœur de la stratégie d'Othello et qu'il lui faut convaincre une grappe de brêles incroyables que le cauchemar a déjà commencé.*

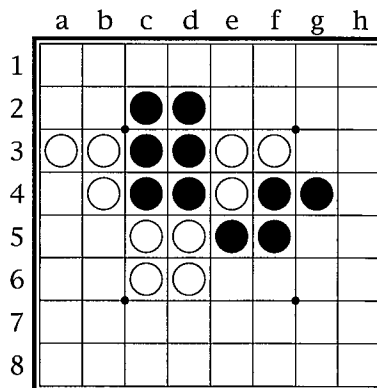
Pour les plus jeunes d'entre vous, je précise que cette introduction est une adaptation du générique des *Envahisseurs*, série télévisée certes tournée dans les années soixante mais maintes fois rediffusée (et parodiée par les Inconnus). Je l'ai évidemment choisie pour ses extraordinaires vertus pédagogiques. Cet article s'adresse en effet davantage aux débutants qu'aux joueurs confirmés mais je conseille quand même à ces derniers de le lire jusqu'au bout. D'abord parce que vous y prendrez plaisir. Ensuite parce qu'il permettra à votre réseau de neurones biologique de mieux formaliser ce que vous pensez savoir. Autre argument pour vous convaincre de ne pas zapper : cet article est exclusivement illustré par des parties ayant opposé, en tournois officiels, Stéphane Nicolet et Emmanuel Caspard, deux joueurs qui ne sont pas à proprement parler des brêles.

### Le coup tranquille : arme de base

L'utilité du coup tranquille vient de la notion de mobilité. À ce sujet je voudrais faire un aparté. Contrairement aux échecs ou aux dames, les pions d'Othello ne sont pas mobiles. Ils ne changent en effet jamais de case. Tout au plus peut-on les retourner. Pour les plus curieux d'entre vous, ces caractéristiques découlent de la règle du jeu que je n'irai pas jusqu'à rappeler. La notion de mobilité correspond en réalité au nombre de coups jouables. Soyons concret. C'est à mon tour de jouer et j'ai le choix entre 14 coups. J'ai donc 14 coups jouables. C'est beaucoup. Nous pou-

vons dire que je suis très mobile. Je choisis malgré tout un coup et un seul. Mon adversaire n'a pour sa part le choix qu'entre trois coups. Il manque de mobilité. On notera toutefois qu'il jouera comme moi un seul coup. Mais ce n'est pas obligatoire. Il pourrait être encore moins mobile jusqu'à être obligé de passer.

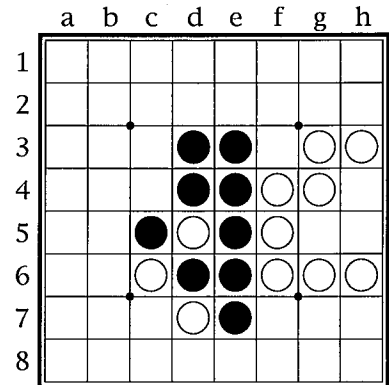
Pour un être humain, la notion de mobilité est difficile à évaluer de façon directe. Il faudrait théoriquement compter le nombre de coups que l'on peut jouer. La notion de frontière offre un moyen indirect de la mesurer. En fait de frontière, il ne s'agit pas de celle de l'othellier car on parlerait alors de bord, mais de celle du paquet de pions déjà posés sur le jeu. Plus les pions de cette frontière sont de notre couleur, moins on a de coups jouables. Le simple fait de jouer un coup amène à augmenter la frontière de notre couleur donc à dégrader notre position. Sauf justement quand on fait un coup tranquille. Il s'agit d'un coup qui n'ajoute à la frontière que le pion posé. D'un point de vue tactique, c'est l'équivalent de prendre un pion aux dames. Toutefois, aux dames, pour autant que je le sache, un échange de pions est neutre, quel que soit l'ordre dans lequel il est fait. Tandis qu'à Othello, lors d'un échange de coups tranquilles, être le dernier à jouer le sien est un avantage car on redonne le trait à l'adversaire. Un peu comme au ping-pong : l'adversaire lâche un smash, vous le rattrapez en smashant vous-même : c'est alors lui qui est en fâcheuse posture !



1. Après 16.f3

Dans cette position, Stéphane Nicolet, en Noir, bénéficie d'un coup tranquille en 17.e6. Il ne retourne en effet que d5, qui, une fois la case e6

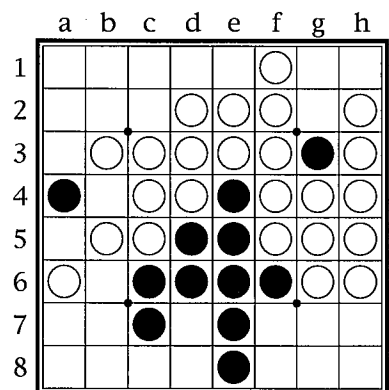
occupée, se retrouve à l'intérieur de la position.



2. Après 16.h6

Cette fois, il s'agit d'un échange de coup tranquille. C'est à Noir (Stéphane Nicolet) de jouer. Il constate qu'il a un coup tranquille en c4 mais que Blanc en a un en f3. Il choisit l'échange de coups tranquilles en jouant 17.c4 et en laissant Blanc jouer 18.f3. Ce genre d'échange est rare entre bons joueurs tant il est au désavantage de celui qui l'initie. Mais dans le cas présent, Noir n'avait guère le choix, notamment parce que Blanc avait un autre coup tranquille en c7 et qu'il était impossible de traiter les deux en même temps (mais j'anticipe sur la notion de traitement des coups tranquilles).

### Le coup ultra tranquille

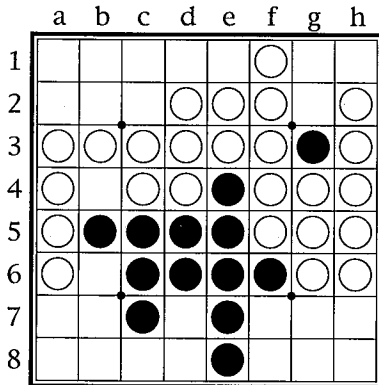


3. Après 32.a6

Habituellement, un coup tranquille rajoute quand même à la frontière le pion que l'on pose. Ce n'est même plus le cas avec un coup ultra tranquille, qui consiste à poser son pion dans un trou d'une case. Cela arrive même entre les meilleurs joueurs, comme le montre la séquence suivante

(diagramme 3) dans laquelle Manu Caspard est en Noir et Stéphane Nicolet en Blanc.

Après 32.a6, Noir joue 33.a5, ce qui force pratiquement Blanc à répondre par 34.a3 (diagramme 4).

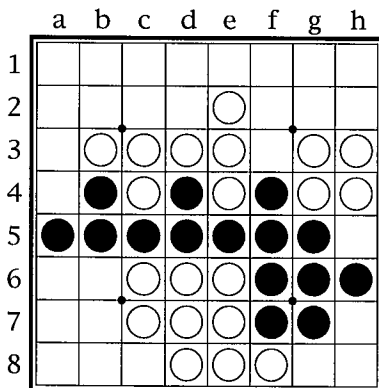


4. Après 34.a3

Après 34.a3, Noir a un coup ultra tranquille avec 35.b4.

Du fait qu'il vaut mieux être le dernier à jouer un coup tranquille, on en déduit un comportement logique lorsque chacun a un coup tranquille. Si c'est à vous de jouer et que vous optez pour votre coup tranquille, l'adversaire jouera le sien (s'il l'a encore). Et vous aurez le trait, donc vous ne serez pas avancé. Dans ce genre de situation, il faut donc généralement ignorer son propre coup tranquille. Il ne vaut rien. Oublions-le. Et polarisons-nous sur celui de l'adversaire pour le traiter d'une façon ou d'une autre. Pour traiter le coup tranquille de l'adversaire, on peut soit y jouer avant lui (on dira qu'on lui dame le pion), soit faire en sorte que ce coup ne soit plus tranquille en le sabotant (ou pourrissant, selon le terme habituellement consacré), soit en couper l'accès. Prenons en revue chacune de ces tactiques, à partir d'exemples.

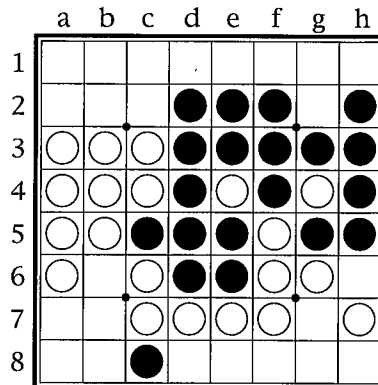
#### Jouer dans le coup tranquille de l'adversaire



5. Après 31.a5

Avec 31.a5 (diagramme 5), Noir (Stéphane Nicolet) s'est donné accès au coup tranquille f3 grâce au retournement de d5. Blanc ne supporte pas cette idée. Pour l'empêcher d'y jouer, il y joue lui-même avec 32.f3. Pour Blanc, ce n'est d'ailleurs pas un coup tranquille car il retourne f7, en contact avec la frontière, ce qui peut se révéler gênant pour lui, par la suite.

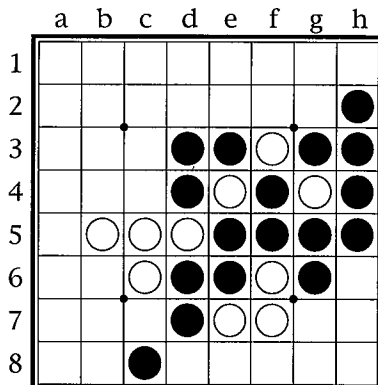
Après 36.a3, c'est à Noir (Stéphane Nicolet) de jouer. Il constate que Blanc a un coup tranquille en c2. Pour traiter le problème, il décide d'y jouer avec 37.c2. C'est de loin le meilleur coup et d'ailleurs le seul gagnant. Ce qui n'empêchera pas Manu Caspard d'arracher la victoire.



6. Après 36.a3

#### Saboter le coup tranquille

Saboter le coup tranquille de l'adversaire consiste à faire en sorte que ce coup ne soit plus tranquille. C'est le cas dans l'exemple suivant.

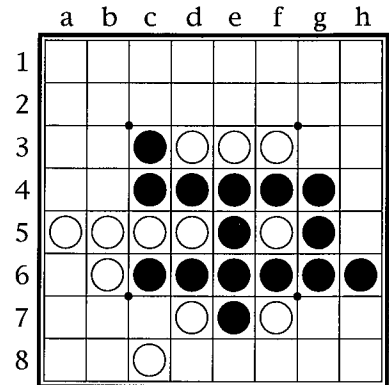


7. Après 23.c8

Noir (Stéphane Nicolet) a un coup tranquille en c4 mais c'est à Blanc de jouer. Il choisit 24.c7 qui sabote complètement c4. Désormais, si Noir le joue quand même, il retournera toute la colonne c, créant une énorme frontière ! Ephémère coup tranquille, c4 est devenu un coup atroce.

Mais le sabotage du coup tranquille de l'adversaire est parfois trop coûteux en termes de dégradation de vo-

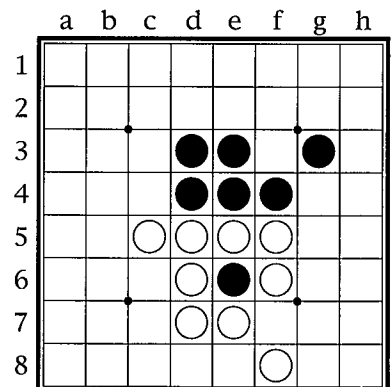
tre propre position. Auquel cas il faut y renoncer et se contenter, le cas échéant, de jouer son propre coup tranquille et de laisser l'adversaire jouer le sien.



8. Après 23.e7

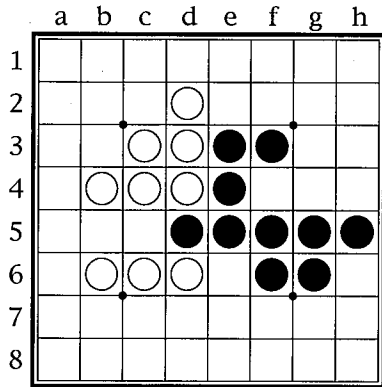
Manu Caspard (Noir) a un coup tranquille en b4 mais c'est à Blanc de jouer. Blanc pourrait saboter b4 en jouant c2 mais cela dégraderait trop sa position. D'autant que b4, sans être tout à fait tranquille, resterait un bon coup pour Noir. Blanc pourrait aussi couper l'accès à b4 en jouant f8 mais cela donnerait à Noir un autre coup tranquille (c7) qui de surcroît lui redonnerait accès au coup tranquille b4. Blanc joue finalement 24.c7. Nous reviendrons sur cette position et sur les motivations de ce coup, dans le paragraphe intitulé « s'offrir des coups tranquilles ».

#### Couper l'accès aux coups tranquilles



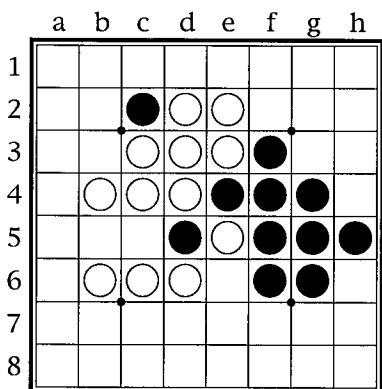
9. Après 12.c5

Après le 12.c5 de Stéphane Nicolet (Blanc), Noir (Manu Caspard) constate que Blanc a un coup tranquille en f7. Il décide d'en couper l'accès en jouant 13.c4. On notera toutefois que f7 ne serait pas un très bon coup tranquille pour Blanc car il donnerait une structure assez faible sur le bord et le prébord.



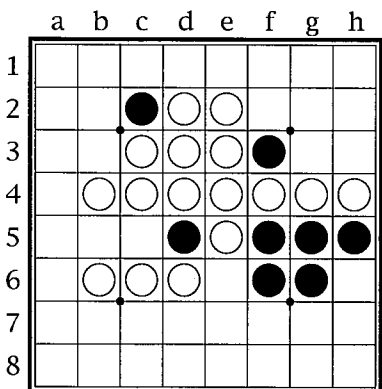
10. Après 15.h5

Après 15.h5, c'est à Blanc (Stéphane Nicolet) de jouer. Il constate que Noir a un coup tranquille en c5. Blanc lui en coupe l'accès en jouant 16.f4 qui a le mérite de retourner e3.



11. Après 19.g4

Un peu plus loin dans la même partie, Noir a un coup tranquille en e6, Blanc le lui coupe avec 20.h4. La suite est une formidable bataille d'accès à des coups tranquilles.

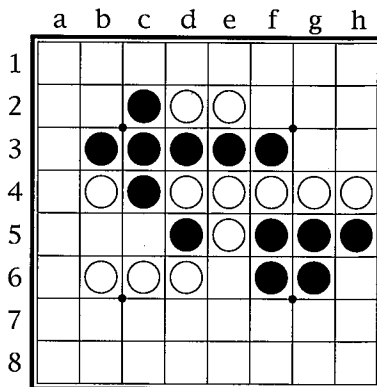


12. Après 20.h4

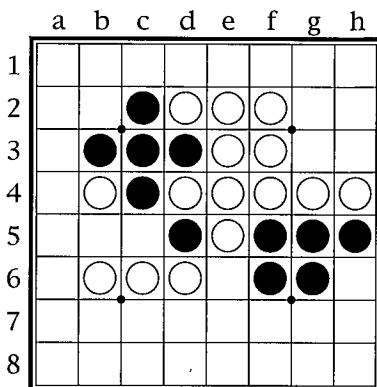
Frustré de ne plus avoir de coup tranquille en vue, Noir joue 21.b3 qui lui redonne accès à e6, tout en créant un deuxième coup tranquille en c5.

Mais Blanc répond par un colossal 22.f2 qui accomplit l'exploit de couper l'accès aux deux coups tranquilles de Noir (c5 et e6). On note que Blanc a privilégié cette tactique plutôt que

de jouer son propre coup tranquille en e6 qui aurait laissé c5 à Noir.

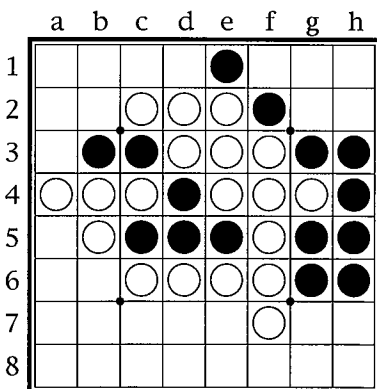


13. Après 21.b3



14. Après 22.f2

Qu'à cela ne tienne, Noir (Manu Caspard) répond par 23.h3, qui coupe l'accès de Blanc à e6. On note que durant toute cette séquence, aucun des joueurs n'a joué de coup tranquille, chacun s'évertuant à en priver l'autre.

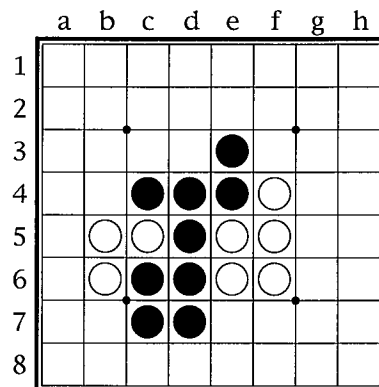


15. Après 30.e2

Cet autre exemple est assez original. Blanc (Stéphane Nicolet) a un coup tranquille en b6 mais c'est à Noir de jouer. Ce dernier choisit 31.c1 qui n'a pourtant pas l'air terrible puisqu'il retourne beaucoup et permet une insertion de Blanc sur le bord nord (en d1). Et pourtant c'est de très loin le meilleur coup, tout simplement parce qu'en retournant e3, il coupe l'accès au coup tranquille de Blanc en b6.

### Faire coup double

Parfois on peut en même temps jouer un coup tranquille et couper l'accès de celui de l'adversaire. C'est le cas dans cette partie au cours de laquelle Manu Caspard était en Noir, toujours contre Stéphane Nicolet.

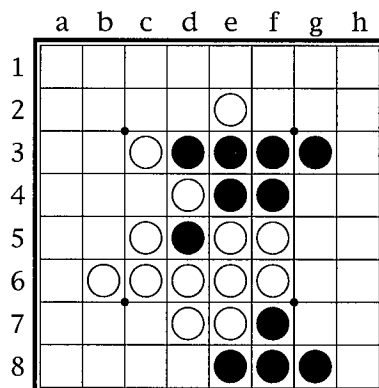


16. Après 13.d7

Après 13.d7, le meilleur coup de Blanc est à l'évidence 14.e7. D'abord parce qu'il coupe l'accès à b4, qui serait un coup tranquille pour Noir. Ensuite, et seulement ensuite, parce que c'est un coup tranquille blanc.

### Ignorer son coup tranquille

Même quand on est le seul à avoir un coup tranquille, il n'est pas forcément opportun de s'y précipiter. Il peut être utile de le garder pour plus tard, à condition que l'adversaire ne puisse pas le saboter ou y jouer sans trop dégrader sa propre position. À condition, aussi, d'avoir un coup sympa ailleurs. C'est le cas dans la séquence suivante.

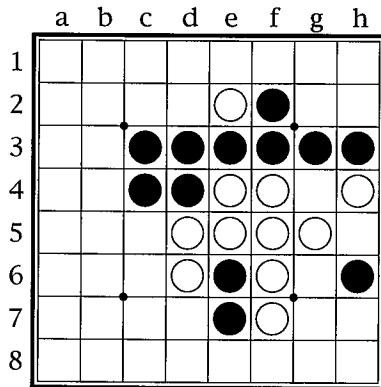


17. Après 20.c3

Noir a certes un coup tranquille en c4 mais préfère d'abord jouer 21.g5. Si Blanc répond en c4, toute la colonne d sera blanche. Cela donnera donc des temps précieux à Noir en d8, c8 et c7. De quoi tuer la partie. Donc Blanc ne jouera pas c4. Donc c4 restera un coup tranquille pour Noir.

### Des coups faussement tranquilles

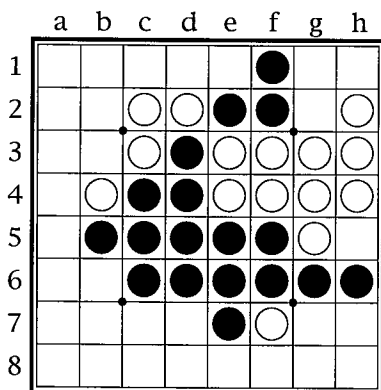
Il arrive que l'on juge qu'un coup est tranquille car on fait abstraction du fait qu'il retourne un pion donnant accès à une case X. Ce n'est pas forcément idiot. Sauf que cette case est parfois un bon coup pour l'adversaire ou peut le devenir plus tard dans la partie.



18. Après 19.f2

Stéphane Nicolet est en Blanc et joue 20.g4 qui ne retourne que f3 sur la frontière. Mais f3 ne donne accès qu'à la case X. Ce n'est certes pas un coup tranquille au sens le plus pur du terme mais il n'en est pas moins bon.

Dans d'autres positions, les cases de la frontière ne sont ouvertes sur une case vide que par le « coin » de la case. Cela suffit à disqualifier un coup candidat à la tranquillité.



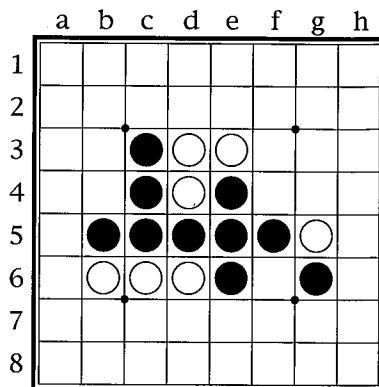
19. Après 29.b5

Dans cette position, 30.b3, joué par Stéphane Nicolet, retourne e6, case qui fait partie de la frontière car elle est en contact « par le coin » avec d7 (qui devient d'ailleurs un coup tranquille pour Noir).

### Coup rétroactivement tranquille

Il arrive qu'un coup soit rétroactivement tranquille. C'est-à-dire qu'après le coup tranquille de l'adversaire et le coup suivant, le premier coup n'a, a posteriori, pas rajouté de pions à la frontière.

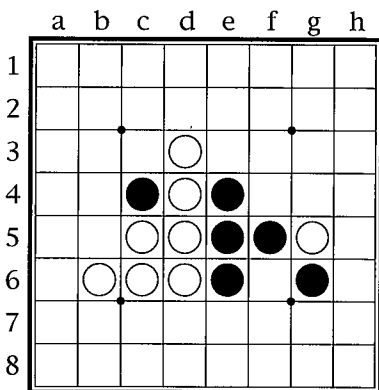
Dans la même position que précédemment, 30.b3 s'avère rétroactivement tranquille, une fois que Noir (Manu Caspard) a joué le coup tranquille 31.d7. En effet, b3 ne retourne que e6 sur la frontière, lui-même immédiatement retourné par d7.



20. Après 13.b5

Dans cet autre exemple, 14.f3 (le coup Blanc joué par Stéphane Nicolet) est rétroactivement tranquille, après 15.f4.

Si la séquence s'arrête là, le coup rétroactivement tranquille est peu productif puisqu'il s'agit pratiquement d'un échange de coups tranquilles à l'issu duquel on a toujours le trait. Mais en regardant plus loin, ce genre de séquence est parfois intéressant.



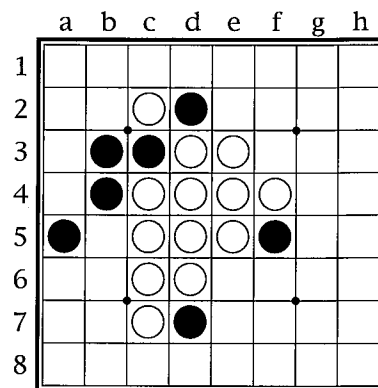
21. Après 10.d3

En voici l'illustration quelques coups plus tôt. 11.c3 devient rétroactivement tranquille, une fois joué le coup tranquille 12.e3. Mais Noir a anticipé le fait qu'après cette séquence, il a un coup sympa (13.b5), à défaut d'être tranquille.

Cette fois (diagramme 22), Stéphane Nicolet est Noir. Il joue 17.e6 qui, après 18.b5 s'avère rétroactivement tranquille. Mais Stéphane a vu qu'il a ensuite le coup tranquille 19.f6 qui redonne le trait à Manu Caspard.

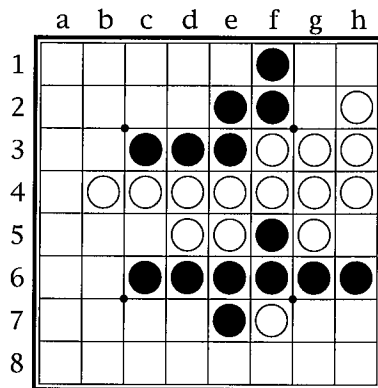
Voici un autre exemple encore plus parlant. 26.c2 semble mauvais car il donne un coup tranquille à Noir

(27.c5) mais Blanc a ensuite un autre coup tranquille en 28.d2, contre lequel Noir ne pouvait pas faire grand-chose.



22. Après 16.c6

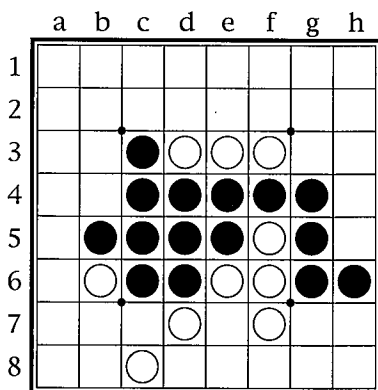
De plus, le coup initial en c2 s'avère alors rétroactivement tranquille. Finalement, Blanc l'emporte deux coups tranquilles à un. Et c'est Noir (Manu Caspard) qui a le trait.



23. Après 25.c6

### S'offrir des coups tranquilles

Puisque les coups tranquilles sont de bons coups, il faut sans cesse chercher à s'en donner, quitte parfois à dégrader fortement sa propre position. Le tribut semble lourd mais c'est généralement un excellent investissement.

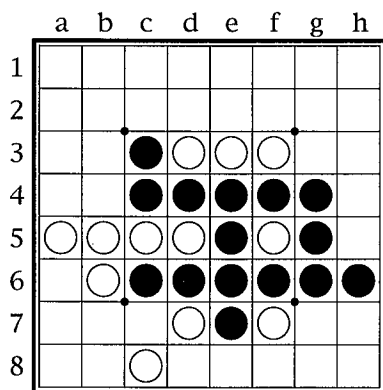


24. Après 21.g4

Dans cette position (diagramme 24), Blanc joue 22.a5 qui semble

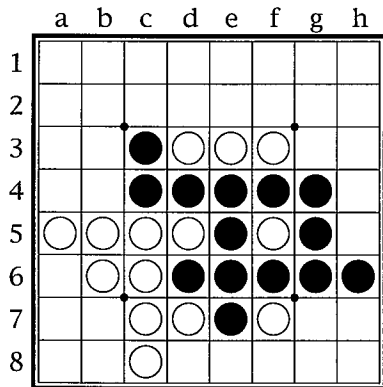
violent et qui donne en plus un coup tranquille à Noir en b4. Mais a5 a la mérite de donner accès au coup tranquille g3.

Toutefois, plutôt que de jouer b4, Noir préfère logiquement couper l'accès de Blanc à g3 en jouant 23.e7.



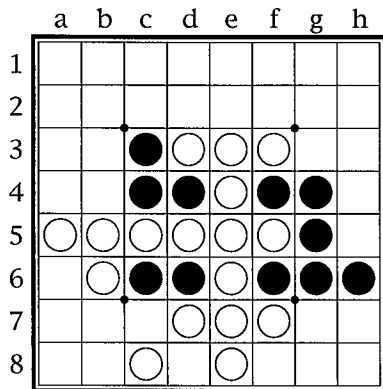
25. Après 23.e7

Blanc répond par 24.c7, pour se redonner l'accès à g3.



26. Après 24.c7

Voici la position (diagramme 27) si Blanc avait joué 24.e8 au lieu de 24.c7.

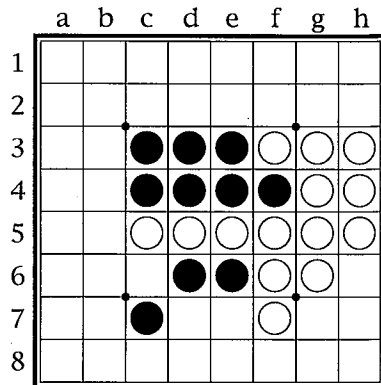


27. Après 24.e8

Ce coup semble très violent mais aurait été préférable car il redonnait accès à g3 tout en assurant la conservation d'un accès à c7, qui deviendrait un coup tranquille si Noir jouait son coup tranquille en 25.b4. 24.e8 donne-

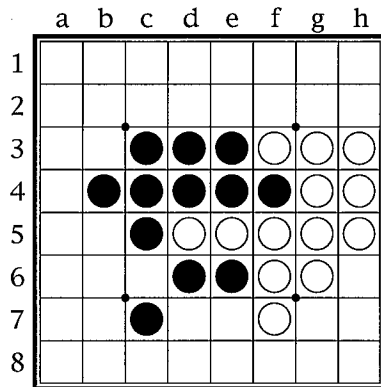
rait donc virtuellement accès à deux coups tranquilles. Je précise que j'ai vérifié tout cela grâce à une analyse informatique poussée.

Regardons maintenant le diagramme 28.



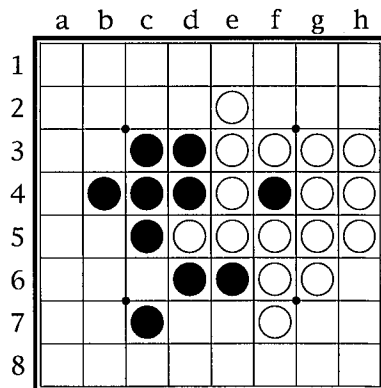
28. Après 20.c5

Cette fois, Noir (Stéphane Nicolet) joue 21.b4 pour se créer le coup tranquille c6.



29. Après 21.b4

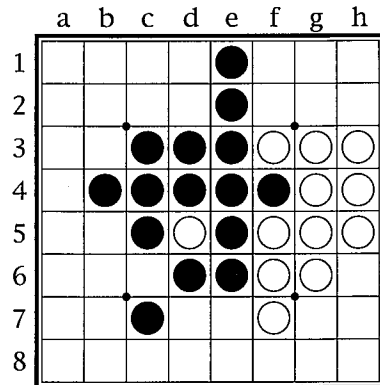
Puis Blanc en coupe l'accès en jouant 22.e2 (diagramme 30), qui a en effet l'avantage de retourner e4. Noir s'y redonne accès en jouant 23.e1 (diagramme 31).



30. Après 22.e2

Ce coup 23.e1 est pourtant violent. Mais c'est le meilleur coup. Blanc lui recoupe cet accès en jouant 24.a4, qui est le meilleur coup ! Cette séquence

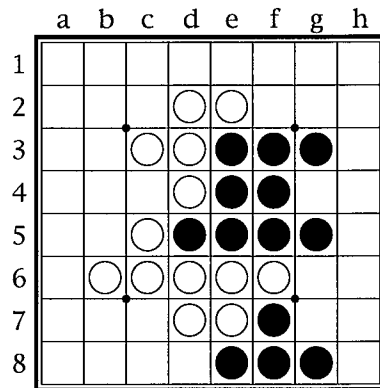
illustre à merveille l'enjeu majeur que représentent les coups tranquilles, chaque joueur voulant à tout prix s'en créer et supprimer ceux de l'adversaire. Et finalement, personne ne joue de coup tranquille.



31. Après 23.e1

### Laisser à l'adversaire un coup tranquille

Parfois il est utile de laisser à l'adversaire un coup certes tranquille mais qui nous est quand même très favorable.



32. Après 22.d2

C'est le cas dans cette séquence. Le coup de Noir (Manu Caspard) en 23.c2 est bon même s'il laisse à Blanc le coup tranquille 24.c4. En effet, c4 retournait d5 et d3 (devenu noir après 23.c2). La colonne d étant alors devenue entièrement blanche, Noir pourrait jouer successivement d8, c8 et éventuellement c7, gagnant ainsi de précieux temps. Blanc décide donc de jouer 24.c1, quitte à laisser Noir jouer en c4, qui est un coup tranquille également pour Noir. Ce dernier ne se fait d'ailleurs pas prier.

Ce qui est frappant entre les très bons joueurs, c'est qu'ils jouent assez peu de coups tranquilles car leur priorité est généralement de se les supprimer mutuellement et même de privilégier les séquences qui évitent l'émergence de coups tranquilles pour l'adversaire. (Suite page suivante)

Reproduisez la position suivante sur votre jeu. Vous jouez avec les noirs, et vous devez trouver la seule suite qui leur permette de gagner. (Toutes les autres suites sont gagnantes pour Blanc ou font nulle.)

Vous trouverez ci-contre, pour chacun des coups que Noir peut jouer, la réponse de Blanc, calculée par ordinateur.

Choisissez votre coup sur la colonne de gauche en cachant les autres colonnes. Jouez ce coup sur votre jeu. Essayez d'imaginer la réponse de votre adversaire, puis déplacez votre cache vers la droite pour voir le coup qu'il choisit vraiment. Jouez ce coup et déplacez à nouveau le cache vers la droite pour choisir votre prochain coup dans la colonne suivante.

VP signifie : « Vous Passez ».

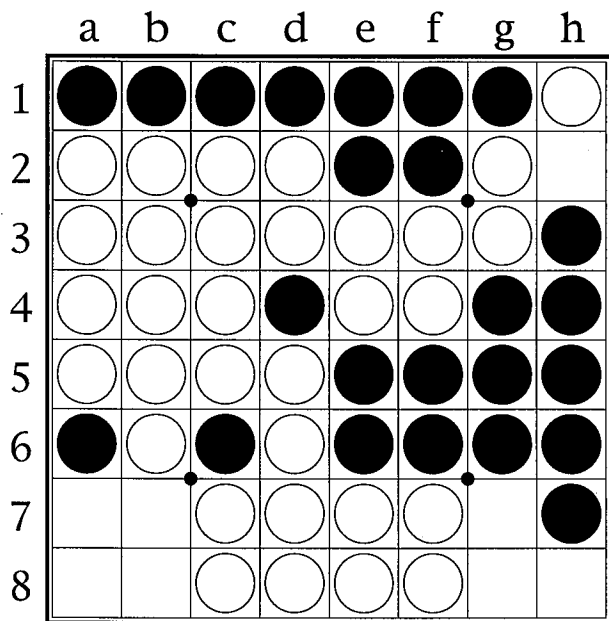
JP signifie : « Je Passe ».

Championnat du monde, 2007

Noir : Stéphane NICOLET

Blanc : Tetsuya NAKAJIMA

Score réel de la partie : 33-31



Blanc joue et gagne...

La solution du solitaire de *Fforum 81* était : 52.a8 a7 h7 h3 g2 a1 b1 h1 g1 31-33. Jouons la parité : 52.h7 h3 g2. Il ne reste que des trous pairs, Blanc gagne facilement... sauf que Noir force Blanc à se faire arnaquer en jouant 55.a7 a8 h1 ps ! Il vaut donc mieux jouer 54.g1 mais cela ne fait que 31 pions car Blanc perd le bord nord. Blanc peut cependant éviter l'arnaque en remplissant d'avance le trou au sud-ouest : 52.a8 a7 puis 54.h7 h3 g2. Notons que si Noir essaie de garder la parité en jouant 53.b1, Blanc la lui laisse bien volontiers en échange des pions du prébord sud : 54.h7 h3 g2 et Noir joue les quatre derniers coups mais ne fait que 31 pions !

## Fin de l'article « coups tranquilles »

De même que David Vincent passe son temps à rechercher un raccourci que jamais il ne trouve, le bon joueur est en permanence à la recherche de coups tranquilles que (presque) jamais il ne joue. Quant aux joueurs plus faibles, ils se laissent trop souvent tenter par les coups tranquilles sans se soucier de ceux de l'adversaire. Paradoxalement, quand on joue un coup tranquille, cela a donc des chances de ne pas être le meilleur. C'est vraiment trop dommage mais on peut aussi y trouver une note positive : une telle attitude aide les bons joueurs à battre les plus faibles, ce qui, durant un tournoi tendu, leur permet de se reposer en attendant de jouer contre des joueurs plus forts.

```

G8 B7 B8 A8 A7 H8 H2 G7
    H2 A7 VP H8 VP G7
A7 A8 B8 H8 H2 G7
    H2 B8 VP H8 VP G7
H2 H8 B8 A8 A7 G7
    A8 G7 B8 A7
    A7 B8
    A7 A8 B8 G7
B8 A8 G8 H8 B7 H2 VP G7 VP A7
    A7 H2 VP G7 VP B7
    H2 G7 B7 A7
    A7 B7
G7 H8 G8 H2 B7 A7
    A7 B7
    B7 H2 G8 A7
    A7 H2 G8 B7
    H2 G8 B7 A7
    A7 B7
B7 A7 G8 H8 H2 G7
    H2 H8 G8 G7
A7 G7 H8 G8 H2 B7
    G8 H8 VP B7 VP H2
    H2 H8 G8 B7
H2 H8 G8 G7 B7 A7
    A7 B7
    G7 G8 B7 A7
    A7 B7
    B7 A7 G8 G7
    A7 G7 G8 B7
B7 A8 G8 A7 B8 H8 H2 G7
    H2 H8 B8 G7
B8 A7 G8 H8 H2 G7
    H2 H8 G8 G7
H2 H8 G8 G7 B8 A7
    B8 A7 G8 G7
A7 A8 G8 H8 B8 H2 VP G7 VP B7
    B7 H2 VP B8 VP G7
    H2 G7 B8 B7
    B7 B8
B8 B7 G8 H8 H2 G7
    H2 H8 G8 G7
H2 H8 G8 G7 B8 B7
    B8 B7 G8 G7
H2 H8 G8 G7 B8 A8 B7 A7
    A7 B7
    B7 A8 B8 A7
    A7 B7 B8 A8
    A8 B8
B8 A8 G8 G7 B7 A7
    A7 B7
    G7 G8 B7 A7
    A7 B7
    B7 A7 G8 G7
    A7 G7 G8 B7
B7 A8 G8 G7 B8 A7
    B8 A7 G8 G7
A7 A8 G8 G7 B8 B7
    B8 B7 G8 G7

```

# Agenda

## FRANCE TOURNOI DE NOËL DE PARIS

En 5 rondes, ouvert à tous.

**Samedi 13 décembre 2008 à 13h45**

Informations : [contact@ffothello.org](mailto:contact@ffothello.org)

## ITALIE TOURNOI INTERNATIONAL DE ROME

Premier tournoi du grand prix d'Europe 2009  
Préqualificatif pour le championnat du monde 2009  
Tournoi en 11 rondes, suivies d'une finale

**Samedi 10 et dimanche 11 janvier 2009**

Informations : [contact@ffothello.org](mailto:contact@ffothello.org)

## ANGLETERRE TOURNOI INTERNATIONAL DE CAMBRIDGE

Deuxième tournoi du grand prix d'Europe 2009  
Préqualificatif pour le championnat du monde 2009  
Tournoi en 11 rondes, suivies d'une finale

**Samedi 28 février et dim. 1<sup>er</sup> mars 2009**

Informations : [contact@ffothello.org](mailto:contact@ffothello.org)

## ESPAGNE TOURNOI INTERNATIONAL DE BARCELONE

Troisième tournoi du grand prix d'Europe 2009  
Préqualificatif pour le championnat du monde 2009  
Tournoi en 11 rondes, suivies d'une finale.

**Samedi 21 et dimanche 22 mars 2009**

Informations : [contact@ffothello.org](mailto:contact@ffothello.org)

## HOLLANDE TOURNOI INTERNATIONAL DES PAYS-BAS

Quatrième tournoi du grand prix d'Europe 2009  
Préqualificatif pour le championnat du monde 2009  
Tournoi en 11 rondes, suivies d'une finale

**Samedi 4 et dimanche 5 avril 2009**

Informations : [contact@ffothello.org](mailto:contact@ffothello.org)

La participation aux tournois organisés  
en France est gratuite pour les adhérents,  
sauf mention contraire.

Agenda sur [www.ffothello.org](http://www.ffothello.org)

## DANEMARK TOURNOI INTERNATIONAL DE COPENHAGUE

Cinquième tournoi du grand prix d'Europe 2009  
Préqualificatif pour le championnat du monde 2009  
Tournoi en 11 rondes, suivies d'une finale

**Samedi 2 et dimanche 3 mai 2009**

Informations : [contact@ffothello.org](mailto:contact@ffothello.org)

## SUÈDE TOURNOI INTERNATIONAL DE STOCKHOLM

Septième tournoi du grand prix d'Europe 2009  
Préqualificatif pour le championnat du monde 2009  
Tournoi en 11 rondes, suivies d'une finale

**Samedi 23 et dimanche 24 mai 2009**

Informations : [contact@ffothello.org](mailto:contact@ffothello.org)

## POLOGNE TOURNOI INTERNATIONAL DE GDANSK

Huitième tournoi du grand prix d'Europe 2009  
Préqualificatif pour le championnat du monde 2009  
Tournoi en 11 rondes, suivies d'une finale

**Samedi 20 et dimanche 21 juin 2009**

Informations : [contact@ffothello.org](mailto:contact@ffothello.org)

## BELGIQUE TOURNOI INTERNATIONAL DE GAND

Neuvième tournoi du grand prix d'Europe 2009  
Préqualificatif pour le championnat du monde 2009  
Tournoi en 11 rondes, suivies d'une finale

**Samedi 1<sup>er</sup> et dimanche 2 août 2009**

Informations : [contact@ffothello.org](mailto:contact@ffothello.org)

## FRANCE TOURNOI INTERNATIONAL DE PARIS

Dixième tournoi du grand prix d'Europe 2009  
Préqualificatif pour le championnat du monde 2009  
Tournoi en 11 rondes, suivies d'une finale.

**Samedi 29 et dimanche 30 août 2009**

Informations : [contact@ffothello.org](mailto:contact@ffothello.org)  
Droits d'inscription : 25/20/15 euros